

CARTIER
BCinéma Page B3
Disques classiques Page B4
À Québec Page B6
Vitrine du disque Page B6
Agenda culturel Page B7LES
FRANCOFOLIESLe géant
oubliéLes FrancoFolies
rendent hommage à
Raymond LévesquePIERRE CAYOUILLE
LE DEVOIR

Il n'est pas «mal-entendant», le vieux Raymond. Il est sourd. Comme un pot. Il n'entend plus rien. Il ne s'entend même plus jouer du piano. Et quand il accompagne Céline Arseneault, sa fidèle complice des dernières années, il doit lire les paroles sur ses lèvres pour suivre la cadence. Il est tétu, le vieux Raymond et il parvient. Il n'est pas dur d'oreille, le poète. Il est sourd comme un pot. Pour vous dire à quel point tout cela est cruel, disons qu'il n'a jamais entendu la belle Luce Dufault interpréter *Quand les hommes vivront d'amour*. C'est chien, mais c'est comme ça. On a tout essayé. On lui a collé mille fois l'oreille contre le haut-parleur. Rien n'y fit. Il n'a pas entendu la voix belle à en déchirer l'âme de Luce Dufault.

«Moi, c'est la paralysie des nerfs auditifs. L'oreille interprète pas les mots», s'est-il excusé avec ses grands yeux tristes et son sourire si doux. J'avais les yeux dans l'eau et, du coup, j'ai oublié mon plan d'entrevue. Ce n'était pas très grave. Parce qu'il n'y a jamais eu d'entrevue. Il y a eu un monologue de sourd.

Raymond Lévesque est un géant oublié, un pionnier de la chanson québécoise à qui Ferland, Charlebois et même les Colocs doivent beaucoup. Mais c'est avant tout un modeste.

«L'hommage des FrancoFolies? Ça me touche beaucoup. Je m'attendais pas à ça. C'est Jean-Pierre Ferland et Guy Latraverse qui ont imaginé ça. J'veux pas que ce soit ma fête à moi tout seul. J'veux aussi que ce soit la fête de tous ceux qui m'ont aidé et qui m'ont accompagné à mes débuts, en 1946, et après. J'aimerais qu'on rende aussi hommage à Jacques Blanchet, à Guy Maufette, à Fernand Robidoux, qui a été le premier à «endisquer» mes chansons, et à tous les autres. C'est aussi leur fête à eux. Vous savez, c'était pas facile à cette époque-là. C'était le temps de Duplessis. Le Québec était un pays écrasé. Il fallait du courage pour faire de la chanson ici», insiste-t-il.

Un des leurs

Dans ce pays amnésique, à peu près tout le monde connaît minimallement Raymond Lévesque. Tous savent qu'il a écrit *Quand les hommes vivront d'amour*, qu'il parle avec une patate chaude dans la bouche — un peu moins bien que ceux qui l'ont imité! — et qu'il envoie de nombreuses lettres ouvertes aux journaux. Peu de gens savent, hélas!, que c'est un musicien accompli qui a appris le piano avec nul autre que l'illustre Rodolphe Mathieu. Peu de gens savent aussi qu'il a chanté dans les mythiques cabarets parisiens des années 50 en compagnie de ses amis Brel, Barbara, Ferrat et Béart. Il était l'un des leurs. Quand je lui rappelle cette époque (par une question écrite dans mon calepin), il s'allume et raconte avec une grande générosité.

«Je suis arrivé à Paris le 1^{er} mai 1954. J'étais accompagné de mon ami Serge Deyglun. J'ai commencé à chanter sur la Rive gauche, à l'Échelle de Jacob et à l'Écluse. J'ai connu

L'œuf noir,
illustration ornant
l'affiche du Symposium
de Baie-Saint-Paul.

LES
ARTSLa jeune peinture,
la relève et la mémoireLe Symposium international
de la nouvelle peinture
de Baie-Saint-Paul
a quatorze ansSTÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

La peinture a encore une âme et c'est à Baie-Saint-Paul qu'elle prend corps, chaque été, au mois d'août depuis maintenant quatorze ans. La nouvelle édition du Symposium international de la nouvelle peinture au Canada a été officiellement lancée hier soir. La formule est toujours la même: une quinzaine d'artistes d'ici et d'ailleurs se réunissent pour deux quinzaines et créent leurs œuvres en direct, devant le public.

«L'objectif numéro un est de favoriser les échanges entre les artistes de différents pays, de différentes traditions, de différentes cultures, mais aussi et surtout entre eux tous et le public», dit Françoise Labbé, infatigable directrice du Centre d'art et du Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul. C'est elle qui a institué le symposium, en 1982. «Pour moi, c'est encore le seul endroit au Québec où cette interaction entre le public et les artistes demeure fondamentale et ne serait-ce que pour cette raison, il faut que le symposium continue.»

L'événement a l'habitude d'attirer environ 40 000 personnes au mois d'août. Mais cet été, la guigne météorologique ne favorise pas davantage Charlevoix que le reste du Québec (RDQ): ici aussi le temps est au gris fixe. Et si la région a été épargnée par le déluge de juillet, elle subit les contrecoups de cette catastrophe. Encore cette semaine, les organisations touristiques régionales parlaient d'une réduction de la manne de visiteurs de 35 à 50 %. «On dirait que les gens s'imaginent que tout ce qui est au Nord ou à l'est de Québec est sinistré, dit Mme Labbé. On est victime d'un télescopage géographique alors que le Saguenay est à 150 km d'ici. Mais bon, j'espère que le symposium va redonner de la vie et de la couleur à tout ça.»

La brochette d'artistes invités ou sélectionnés par un jury est elle-même kaléidoscopique, avec Hencner Molina, d'Argentine, Pierre Faucher et Patrice Mortier, de France, Stéphane Gilot, de Belgique, Iztok Smajls, de Slovénie, James Kealy, Landon Mackenzie, Yam Lau et Natalie Olanik, du ROC (Rest of Canada), Caroline Boileau, Lise Boisseau, David Elliott, Ann Onymus, Brigitte Radecki et Anna Maria Romani, du Québec. Mme Labbé a choisi comme thème «SUITE mémoire» pour orienter leur travail en direct.

VOIR PAGE B2: GÉANT

VOIR PAGE B2: JEUNE PEINTURE

UNE FÊTE DES MÉTIERS D'ART
EN PLEIN AIR À QUÉBECplein
Art138 EXPOSANTS
DU 1^{ER} AU 11 AOÛT
PLACE DU PARLEMENT

JEUNE PEINTURE

Retrouver le sens de nos racines

SUITE DE LA PAGE B1

«La mémoire me semble une faculté un peu oubliée, explique-t-elle. Pourtant, il y a toujours la mémoire, qu'elle soit génétique, collective ou individuelle, elle est toujours là et on ne peut y échapper. Je pense que c'est très important d'avoir le sens de la mémoire, le sens de la suite, pour développer une certaine cohérence.»

La référence au thème de l'année dernière («Mémoire d'être») est également évidente. Il n'y a pas de casure. «Cette réflexion autour de la mémoire s'inscrit dans un courant très actuel», précise encore la directrice. «Le XX^e siècle a été le siècle des révolutions radicales, des ruptures sans retour, dans une perpétuelle fuite en avant. On a souvent tourné la page et même effacé les pages héritées. Au moment où tout ce système s'écroule, où les idéologies agonisent, en cette fin de siècle, il est bon de retrouver le sens de nos racines, de nos origines, pour mieux mettre en perspective où l'on va, collectivement et individuellement.»

Le quatorzième symposium, s'est adjoint les services d'une directrice artistique, en la personne d'Yvonne Lammerich, une historienne de l'art doublée d'une artiste, qui a déjà participé à l'événement. Elle a personnellement

«Parler de la mort de la peinture, ça me semble aussi insensé que de dire que l'écriture va disparaître avec l'ordinateur et le multimédia»

ment choisi d'inviter quatre participants (Boisseau, Elliott, Mackensie et Radecki). Elle a également défini le sous-thème de la rencontre: «Redessiner les frontières de la peinture».

«Parler de frontières aujourd'hui, c'est parler de territoires qu'on revendique et d'identités qu'on proclame au sein de la sphère privée ou publique de l'expérience culturelle», explique Mme Lammerich dans un texte publié récemment dans un supplément inséré dans le dernier numéro de *Vie des arts*. «C'est aussi reconnaître que l'on a perdu son innocence et que vérités absolues et certitudes n'existent plus. C'est donc parler d'une nouvelle subjectivité.»

Cette idée de la «nouvelle subjectivité» donne aussi son titre à une exposition qui accompagne le symposium. Elle est bâtie autour d'œuvres choisies dans la production des artistes invités cet été et des œuvres réalisées l'année dernière. Le Symposium organise également des concerts et des projections vidéos.

De plus, chaque samedi du mois, en commençant aujourd'hui-même, le Centre d'art organise des discussions ouvertes au public. Les artistes participent à ces

débats animés par des sommités du milieu de l'art, dont la galeriste Christiane Chassay et le conservateur Gaston St-Pierre. Le forum an-

nuel du Symposium aura lieu le 24 août autour du thème «La peinture en tant que présence et la connaissance critique». L'historien de l'art bien connu Serge Guilbault, de l'Université de la Colombie britannique, auteur du célèbre Comment New-York a volé l'idée de l'art moderne, livrera le discours d'ouverture.

La peinture qui pense

N'empêche, avec un thème et des sous-thèmes semblables, on se demande pourquoi ne pas avoir invité d'avantage d'artistes originaires de pays qui se sont récemment débarrassés des oripeaux révolutionnaires et idéologiques qui ont fait perdre tant de temps à la mémoire. Bref, pourquoi ne pas avoir carrément porté l'attention sur l'Europe de l'Est, l'ancienne URSS ou l'Asie du sud Est?

«Je pense qu'il faut encore un peu de recul par rapport à tout ça», répond laconiquement Mme Labbé qui souligne tout de même la participation du Slovène Iztok Smajs. Elle rajoute aussi qu'avant d'aller chercher des artistes de Roumanie, d'Ukraine ou même de Chine, il faut un peu laisser tomber une certaine pression.»

Qu'est-ce à dire précisément? Mme Labbé, d'abord réticente, explique finalement qu'un Africain et un Cubain invités à participer au symposium, en 1987 et en 1992 ont ensuite demandé le droit d'asile au Canada. «On évite donc cette pression, poursuit la directrice. Mais vous savez, cette pression va s'estomper et il sera intéressant de rece-

voir des artistes de ces pays où les gens n'auront pas nécessairement envie de fuir.»

De toute manière, la mémoire est donc ce sas entre ce qui a été et ce qui sera. Mais la mémoire en peinture, c'est une discipline qui est là pour rester, dit Mme Labbé. Parler de la mort de la peinture, ça me semble aussi insensé que de dire que l'écriture va disparaître avec l'ordinateur et le multimédia. Mais il faut tout de même défendre la peinture, la défendre à tout prix. Et Baie-Saint-Paul est un de ces pôles de résistance.»

Ce qui ne va pas sans sous. On répète souvent à la blague que l'art pense et que le gouvernement dépense. Subversion et subvention sont les deux mamelles de l'art contemporain. Mais par les temps qui courent, le Symposium doit évidemment tenter de faire autant avec moins. Cette année, le budget d'environ 150 000 dollars correspond à une réduction d'environ 25 % par rapport à l'année dernière. Un peu plus des deux tiers de cette somme est tout de même encore fournie par Québec et surtout Ottawa, qui a moins comprimé ses subventions. Le reste est généré par le Symposium qui organisera d'ailleurs un encas des œuvres produites en parallèle (dessins, esquisses, etc.) le 1^{er} septembre prochain. «On fait beaucoup d'efforts et on a beaucoup de souci», conclut la directrice Françoise Labbé. «Mais l'important c'est le résultat, le Symposium qui nous donne raison de continuer, depuis quatorze ans...»



PHOTO JACQUES NADEAU

Pour célébrer les 50 ans de carrière de Raymond Lévesque, les FrancoFolies de Montréal lui consacrent ce soir un spectacle-hommage. Céline Arseneault, sa complice des dernières années, chantera *Son cœur* et Raymond Lévesque l'accompagnera.

GÉANT

Amer? Plus maintenant!

SUITE DE LA PAGE B1

Brèl en juillet. Il arrivait de Bruxelles avec sa guitare. Il était fauché. On était tous fauchés mais il y avait beaucoup d'entraide. On chantait dans les boîtes mais on n'était pas payés beaucoup. C'étaient de petites salles de 50 ou 60 places. On faisait quatre ou cinq chansons puis on courait vers une autre boîte. Je croisais parfois Brèl en chemin. On se refilait des contrats. Vers 3 heures du matin, on se rencontrait tous à l'Echaudée et on buvait un pot. C'était la fin de l'époque de la bohème. Un jour, à la fermeture des boîtes, un grand garçon timide, ingénieur des Ponts et Chaussées à Paris, nous a chanté ses chansons. Il s'appelait Guy Béart... Ça a duré trois ans, à peu près, cette belle époque», se souvient-il.

Raymond Lévesque est revenu au Québec en 1958. Il a rejoint Hervé Brousseau, Clémence Desrochers, Ferland, André Gagnon et Claude Léveillé dans l'aventure des Bozos. Puis il a monté des dizaines de revues satiriques. Mais avant son retour à Montréal, un événement allait bouleverser sa vie.

«Quand les hommes vivront d'amour? C'est Eddie Constantine qui l'a créée en 1956. J'étais allé le voir dans sa loge à l'Olympia, entre deux spectacles. Il se reposait. Il m'a reçu parce qu'il m'aimait bien. Je lui ai dit: "je voudrais vous chanter ma nouvelle chanson". Il n'y avait pas de piano. Alors je me suis mis à chanter, debout, comme ça, avec mon papier. Il est resté silencieux puis m'a dit, comme ça, "si t'es d'accord, je l'enregistre". Si Constantine ne l'avait pas prise, je me demande bien qui l'aurait chantée. C'est pas Montand qui aurait chanté ça. Pas la Piaf non plus». C'est ainsi qu'est né l'un des classiques de la chanson d'expression française, une chanson traduite en allemand et en espagnol.

J'en ai réalisé l'ampleur, l'an dernier, dans un restaurant de Brive. Le chef cuisinier d'un grand restaurant de la place nous a demandé: "vous êtes Québécois?" puis il s'est mis à chanter *Quand les hommes vivront d'amour*. Bien sûr, il avait un peu bu, le gros cuistot. Mais il a quand même ajouté: «c'est la plus belle chanson que je connaisse».

Raymond Lévesque n'a toutefois pas écrit que des classiques. Il s'empresse d'ailleurs de le préciser. Modeste, disions-nous. «Dans ce métier-là, il faut produire beaucoup pour avoir un truc qui marche. Il faut être patient. Moi, des chansons, j'en ai écrit 400. Je calcule que j'en ai à peu près 60 de bonnes. J'en ai sept ou huit qui ont marché.» Il est peut-être sourd, le vieux Raymond, mais il voit clair.

«Je vais vous le dire franchement: ma carrière, ça n'a pas très bien marché. Faut pas mélanger mes chansons et ma carrière. J'ai des chansons qui ont bien marché. Mais moi, en tant qu'artiste, ça a été très moyen. J'aurais peut-être pu faire mieux. Mais je n'ai jamais eu quelqu'un pour m'appuyer. Dans ce milieu-là, il faut un gérant qui investit sur nous, qui nous conseille. Moi, j'en avais pas. Mais ça fait 50 ans que je fais ce métier-là et j'ai toujours gagné ma vie. Je n'ai jamais lâché bien que je n'étais pas un fonceur. La plupart des artistes ne sont pas des fonceurs. Félix Leclerc était un timide. C'est Jacques Canetti qui l'a lancé en France. Moi je n'ai jamais pu aller plus loin que les boîtes».

Est-il amer pour autant? «Amer? A un moment donné, je l'ai été. Mais je ne le suis plus. Encore bien moins depuis que je sais que les FrancoFolies me rendent hommage!», répond-il.

Pour célébrer les 50 ans de carrière de Raymond Lévesque, les FrancoFolies de Montréal lui consacrent donc ce soir un spectacle-hommage. L'initiative est de Jean-Pierre Ferland et Guy Latraverse. Sylvie Prigent assure la mise en scène. Paul Piché, Robert Charlebois, les Frères à ch'val, Luce Dufault, Dan Bigras et d'autres invités viendront chanter *A Rosemont sous la pluie*, *Bozo-les-croquettes*, *Les Trottoirs* et autres refrains oubliés. Céline Arseneault chantera *Son cœur*, accompagné par Raymond Lévesque. Ce sera très beau. Je les ai entendus quand ils répétaient. Raymond Lévesque n'entendra rien, évidemment. Mais il aura tout compris. De pareils cris d'amour ne tombent jamais dans l'oreille d'un sourd.

LA FÊTE À RAYMOND LÉVESQUE
Au Théâtre Maisonneuve
Ce soir, 20 heures

REDECouvrez le Lieu historique national du FORT-LENNOX

Ouvert tous les jours
de 10h à 18h

Visites guidées du lundi au vendredi

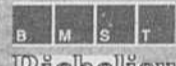
Animation costumée et tirs de fusil d'époque les fins de semaine

À 50 minutes de Montréal.

Autoroute 15 sud, sortie 21.

(514) 291-5700

Admission : 4 \$ (tarif adulte)



Richelieu

EXPERTS CONSEILS INC.

Paul Claude Berube

AVOCAT

St-Jean-sur-Richelieu

LE DEVOIR

Compagnie Franche de la Marine

Le dimanche 11 août

Le Fort-Lennox commémore la période française à l'Île-aux-Noix avec la Compagnie Franche de la Marine. Une trentaine de soldats exécuteront d'impressionnantes manœuvres militaires. Un spectacle à ne pas manquer!



Fantômes et souvenirs

Découvrez l'Île-aux-Noix après le crépuscule.

Réservez votre place pour le forfait

croisière-souper-théâtre

Fantômes et souvenirs

avec les comédiens

du théâtre MAZU.

Billets disponibles au bureau

des Croisières Richelieu.

(1-800-361-6420). Coût: 38\$.

Festival de TROIS

Au cœur des mots

Saison 1996



Béatrice Picard



Françoise Faucher



Élisabeth Chouvalidzé



Maude Guérin



Mario St-Amand

LUNDI 5 AOÛT

Je t'embrasse comme je t'aime

— Colette

Magnifique bouquet de textes de la plus épicurienne des romancières françaises, la célèbre COLETTE avec Françoise Faucher, Élisabeth Chouvalidzé, Maude Guérin, Mario St-Amand

Adaptation et mise en lecture de Béatrice Picard

LUNDI 12 AOÛT

Jeux de patience d'Abla Farhoud

Considéré comme le texte théâtral le plus fort et le plus troublant de 1995, il dévoile la douleur de trois femmes provenant d'un pays déchiré, le Liban.

avec Danielle Proulx, Lise Roy et Isabelle Leblanc

Mise en lecture de Lise Vaillancourt



Lise Vaillancourt



Danielle Proulx



Lise Roy



Isabelle Leblanc

LUNDI 26 AOÛT

L'Île de la demoiselle d'Anne Hébert

Hommage-anniversaire à notre grande romancière et poète ANNE HÉBERT

Madame Anne Hébert sera présente à cette soirée avec Sophie Faucher, Anne Caron, Jacques Girard, Julie McClemens, Michel Laperrrière, Stéphane Brûlotte, Jean-François Casabonne.

Mise en lecture d'Alice Ronfard

LUNDI 19 AOÛT

Quand les hommes vivaient d'amour!

Quelques-unes des plus belles pages d'amour — de Villon, Voltaire, Ronsard à Beaudelaire, Apollinaire, Verlaine, Nelligan...

avec Huguette Oligny, Gérard Poirier, Normand D'Amour, Annette Garant.

Poèmes chantés par Germaine Dugas

Adaptation et mise en lecture de Béatrice Picard

LE FESTIVAL DE TROIS... LE FESTIVAL DE LITTÉRATURE!



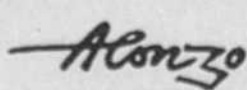
MAISON DES ARTS DE LAVAL,
1395, boul. de la Concorde ouest, à 20h00.

Billets en vente: Réseau ADMISSION 790-1245

Réervations: 662-4442

PRIX (tx incluses): 17 \$ réguliers, 13,60 \$ étudiants et aînés

Série abonnement: 25% de réduction



CIRCUITS

Le seul circuit pédestre guidé des somptueux intérieurs des maisons du

MILLE CARRÉ DORÉ

Mardi & Jeudi de 9h30 à midi

MÉTROPOLE

INFO : (514) 481-8092



La voix
des enfants
depuis
75 ans

Aide à l'enfance

1-800-668-5036

LES ARTS

CINÉMA

La revanche du fantasme

Depuis DoThe Right Thing, Spike Lee semble faire du surplace

GIRL SIX
Réalisation: Spike Lee. Scénario: Susan-Lori Parks. Avec Theresa Randle, Isaiah Washington, Spike Lee, Debi Mazar, Jenifer Lewis, John Turturro, Madonna, Quentin Tarantino, Naomi Campbell. Image: Malik Hassan Sayeed. Musique: Prince. Au cinéma du Parc.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Spike Lee ne gagne pas nécessairement en puissance d'une fois à l'autre. Le réalisateur de *Do The Right Thing* semble faire de plus en plus souvent du surplace et avoir égaré au détour sa force de frappe. Ce n'est pas que son dernier-né *Girl Six* soit dépourvu de qualités. L'esthétique urbaine moderne, sous couleur de négritude, le martèlement des images jouées beaucoup dans le *staccato* du clip, les costumes et les décors si audacieux, le côté moraliste de Lee toujours un peu appuyé portent la griffe désormais célèbre. Mais *Girl Six* malgré le thème qui se veut «hot» a un aspect sinon inoffensif, du moins inabouli.

«Pas de tabous», proclame la petite agence de téléphone rose où se retrouve, en désespoir de cause, une apprentie actrice sur la touche, en mal de rôle depuis qu'elle a refusé d'enlever son chandail pour montrer ses lolos à une audition. La vedette est tenue par Theresa Randle, laquelle atterrit à cette agence de téléphone érotique où elle deviendra *Girl Six*, surnommée *Lovely*, et s'inventera toutes sortes de personnalités pour répondre aux fantasmes de ses interlocuteurs. En quête de sa propre personnalité, elle s'identifiera à ses fonctions, fermera la porte à son ex-mari qui la harcèle, à son voisin qui l'aime — un doux rêveur incarné par Spike Lee — et par basculer dans un monde irréel. La belle finira bien par se reprendre en main pour faire une femme d'elle, en un épilogue féministe de la plus belle eau. On pense à *She's Gotta Have It*, le premier film du cinéaste noir qui défendait déjà les couleurs féministes. Mais ici l'héroïne est moins sûre d'elle, plus vulnérable en fait que la Darling de jadis.



Spike Lee et Theresa Randle, dans *Girl 6*

SOURCE FOX SEARCHLIGHT

Certains détails agacent dans le film, cette agence téléphonique où les filles, dans des tenues aussi sophistiquées que provocantes, ressemblent toutes à des reines de beauté, alors que, dans la réalité, ces Vénus du téléphone sont sans doute assez moches. Lee a tendance à esthétiser le milieu qu'il décrit, ce qui habille magnifiquement l'image mais enlève quelque crédibilité à la démonstration.

Cela dit, psychologiquement il ne peint pas tout rose. Les Noirs sont aussi machos que les Blancs, les Noires ni meilleures ni moins ambitieuses que leurs consœurs de la majorité. Le cinéaste égratigne le monde du cinéma au passage, le marché du sexe, l'aliénation des femmes, trop souvent réduites à leur apparence.

Spike Lee réussit à faire longtemps monter la tension érotique qui prend possession du personnage, campée avec beaucoup de présence par Theresa Randle. On est loin des femmes «nature» qu'il mit en scène autrefois. Theresa Randle est parée, ornée, sophistiquée, son image astiquée comme un cuivre, et Lee s'amuse à la costumer, la métamorphoser telle une poupée. Mais le film ne conserve pas son intérêt dramatique jusqu'au bout. Il devient lentement prévisible, et on attend la revanche du fantasme qui versera comme prévu sa tache d'huile sur la réalité.

Lee a toujours le sens du rythme, mais il ne peut pas s'empêcher d'appuyer ses messages

Un des aspects drolatiques de *Girl Six* est une série de caméos assez dé-

sopilants: Tarantino toujours agité joue son propre rôle de cinéaste au bord de la crise de nerf, Madonna en maquerelle se pastiche elle-même jusqu'à des sommets de vulgarité, John Turturro, le cheveu gominé, incarne un agent hystérique. Quant à Spike Lee, il s'est donné le rôle le plus substantiel et subtil du voisin aimant et tendre qui déplore la chute de l'adorée et attend son heure.

Lee a toujours le sens du rythme, son talent de chorégraphe et de peintre demeure intact, et son compère Prince fait jazzier tout ça en musique. Mais le cinéaste noir ne peut s'empêcher d'appuyer ses messages. Particulièrement lors du dénouement, éloge de la femme libre qui réussit socialement malgré les machos fachos, et qui brise ses chaînes émotives pour gagner sa force et son indépendance. La morale est certes louable, mais Lee en rajoute, ne se fie guère à l'intelligence des spectateurs qui avaient compris le message bien avant de se le faire marteler à outrance.

À L'ÉCRAN

★★★★: chef-d'œuvre
★★★★: très bon
★★★: bon
★★: quelconque
★: très faible
☹: pur cauchemar

LONE STAR

★★★

De John Sayles. Le réalisateur de *City of Hope* a réalisé un film d'une grande richesse, conçu comme une mosaïque de genres (western, policier, drame social) et de préoccupations (rapports humains, révision historique, tensions raciales, etc.). *Lone Star* prend appui sur une intrigue — qui a tué le shérif tyrannique dont on vient de retrouver les ossements, quelques décennies plus tard — pour dépeindre dans son quotidien une petite ville texane sur la frontière mexicaine. Un film complexe et percutant comme une lame de fond, immobile et serein en surface. Avec d'excellents comédiens dont Chris Cooper, dans le rôle du shérif troublé par la mémoire de son père. Au Centre Eaton (v.o.a.), Parisien (v.o. s.-f.)

facteur indiscret, un boucher libidineux, une mystique en pleine grève de la faim, un garde-chasse à moitié fou, un petit garçon déguisé en chef congolais essaient de s'endurer les uns, les autres et n'y parviennent guère. Le comique noir se joue sur fond d'incommunicabilité, et malgré un certain essoufflement en fin de parcours, le film envoûte par son surréalisme et son climat tatesque. Au Dauphin.

Odile Tremblay

EN AVOIR (OU PAS)

★★★ 1/2

Un film très fin, émouvant et subtil porte la signature de Laetitia Masson, une jeune cinéaste française qui réalise avec lui son premier long métrage. *En avoir ou pas* est une histoire toute simple, celle d'une jeune ouvrière de Boulogne-sur-mer qui perd son emploi et part tenter sa chance dans la ville de Lyon où elle rencontre un garçon blessé et solitaire. Mais sur cette trame du chômage, de la solitude, de la peur et de la quête de l'autre, elle tisse un film lucide et drôle, tendre et triste, toujours crédible, jamais appuyé, merveilleusement interprété par une Sandrine Kiberlain. O. T.

LES HABITANTS

★★★ 1/2

(De *Noorderlingen*). Le cinéaste Alex Van Warmerdam nous sert une chronique de village à la hollandaise. Mélange d'absurde, de fantastique, de surréalisme et de succulente galeries de portraits excentriques. Au milieu de nulle part, en un affreux bouquet de HLM, un

RÉPERTOIRE

JOHN WOO À FANT-ASIA

Dans le cadre de l'événement Fant-Asia, l'Impérial présente ce soir *Once A Thief* (19h25), de John Woo. Trois voleurs de tableaux professionnels font la pluie et le beau temps dans les musées français. Jusqu'à ce qu'un piège diabolique leur soit tendu. Une imagerie ultra-sophistiquée, une brillante auto-dérision, de l'action omniprésente et des héros sexy que la loi divise en deux clans. A voir absolument. M. B.

DU PORNO AU CONSERVATOIRE

Côté curiosités, pourquoi ne pas se tourner vers le Conservatoire d'art cinématographique qui présente demain soir (21h15) un long métrage documentaire intitulé *History of the Blue Movie*. Réalisé en 1971 par l'Anglais Alex de Renzy, ce documentaire, conçu à partir d'extraits de films pornographiques, part de l'origine du phénomène, vers 1915, pour remonter jusqu'en 1970. M.B.

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
Prix du meilleur acteur - Chicago 95
Nomination meilleur acteur - Césars 96

« Une sorte de symphonie pathétique où gronde la folie des hommes. Superbe et bouleversant. »

- Le Figaro

« Aucun temps mort. Trintignant est venimeux. Lavoine lui donne la réplique avec une égale réussite. »

- Le Canard Enchaîné

« Film admirable, qui embellit le cinéma français. Et qui vous cravache. Allez-y. C'est un ordre. »

- L'Express



FIESTA

Un film de Pierre Boutron
d'après un roman de Jose-Luis De Villalonga
avec Grégoire Colin Jean-Louis Trintignant Marc Lavoine

COMPLEXE 288-3141 DES JARDINS Bâtiment 1 ★ ★ ★ COURT-MÉTRAGE ALLEGRO pour distribution Une filiale de la Groupe Cœlestis Inc.

Le Huitième jour est le grand coup d'émotion de l'été. Marc André Lusier, La Presse



Daniel Auteuil Pascal Duquenne
CANNES 1996 PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE DANIEL AUTEUIL PASCAL DUQUENNE
un film de Jacob Van Dormael

COMPLEXE 288-3141 DES JARDINS Bâtiment 1 ★ ★ ★ BOUCHERVILLE 448-6484 Cité du Montparnasse et 429-8333 2310 boul. Le Carrefour ★ ★ ★ GATINEAU 588-6870 Centre 9 ★ ★ ★ SHERBROOKE 588-5712 1000 rue Comte 134-6142 ★ ★ ★ STE-ADELE 229-7653 Centre 9 CFP

K. FILMS AMÉRIQUE présente
LES HABITANTS
(DE NOORDERLINGEN)
Un film de Alex Van Warmerdam
GAGNANT «JEUNE FILM EUROPÉEN DE L'ANNÉE»
Version originale néerlandaise sous-titrée en français

DAUPHIN 721-6060 2296 Beaulieu est

L'antichambre de l'enfer

FIESTA

De Pierre Boutron. Avec Jean-Louis Trintignant, Grégoire Colin, Marc Lavoine, Jean-Philippe Ecoffey, Laurent Terzieff, Dayle Haddon. Scénario: Pierre Boutron. Image: Javier Aguirresarobe. Montage: Jacques Witte. Musique: Wim Mertens. France, 1995, 108 min.

MARTIN BILODEAU

Le film *Fiesta* ne laissera indifférents que ceux qui ne l'ont pas vu. Ce troisième long métrage du Français Pierre Boutron (*Les Années sandwichs*) frappe fort et dur; pas toujours juste, certes, mais il n'en demeure pas moins animé par la volonté inébranlable de fouiller l'âme humaine dans un contexte extrême. Ce contexte, c'est celui de la guerre d'Espagne. Nous sommes en 1936. Un aristocrate franquiste retire son fils Rafael (Grégoire Colin, excellent du collège où il poursuivait ses études pour l'envoyer au front combattre les républicains, non sans lui avoir d'abord prescrit un entraînement militaire sur lequel veillera le colonel Masagual (Jean-Louis Trintignant), un odieux dictateur qui tyrannise sa garnison. Le jeune idéaliste se verra détaché au peloton d'exécution, histoire d'endurcir son caractère et de demeurer dans le champ de vision du colonel partagé, à la vue du jeune homme, entre le désir sexuel et la nostalgie de sa propre innocence.

Ce film au titre cynique évoque davantage la messe noire que la fête païenne. Car c'est la mort qu'on y célèbre, à grands coups de répliques cinglantes, d'exécutions sauvages et de procès déguisés en cérémonies. Pierre Boutron, qui a adapté le roman de José Luis de Villalonga, nous conduit dans cette antichambre de l'enfer, là où les notions de bien et de mal cèdent le terrain à celles, plus scientifiques, de vie et de mort.

Les personnages, nombreux, schématiques, théâtraux, y sont exagérément porteurs d'une idée distincte. Cette société bavarde, aux discours parfois ampoulés, est ainsi composée de Casado (Marc Lavoine), l'opportuniste aide de camp et l'amant de Masagual; Aizpiri (Jean-Philippe Ecoffey), l'officier docile qui dirige les pelotons d'exécution; Cecilia (Dayle Haddon), l'intellectuelle séductrice; enfin, le curé d'Argoitia (Laurent Terzieff, bouleversant), un sympathisant républicain que le co-

lonel Masagual fera exécuter devant ses convives du dimanche, dans la cour du monastère qu'il occupe. «Quelle idée de fusiller des prisonniers dans la cour d'un cloître... ça fait un de ces boucans», s'étonne une bourgeoise.

Cette réplique donne le ton du film, comme celles, volontairement provocantes, prononcées par le fasciste Masagual. Haut gradé militaire le jour, «folle» de bas étage la nuit, Masagual agit comme un métronome; il impose la cadence et domine la musique — aucune allusion, ici, à la brillante partition anachronique de Wim Mertens. Ce provocateur machiavélique et irrécupérable parce que trop enfoncé dans sa folie, Jean-Louis Trintignant (candidat au César du meilleur acteur) l'incarne sans pudeur, à l'image du personnage dont il épouse la démesure forcée.

Par-delà le milieu militaire dont il illustre la dynamique avec brio — notamment au cours d'une saisissante scène d'exécution dans laquelle il multiplie les points de vue —, par-delà aussi la dénonciation du fascisme par les chemins escarpés de la pensée, le réalisateur du *Portrait de Dorian Gray* parle encore ici de jeunesse, d'innocence perdue, de rites de passage. Rafael est un idéaliste obéissant que la promiscuité avec la mort transformera en un homme taciturne et résigné; l'envers du jeune Victor qui, dans *Les Années sandwichs* — un très joli film au ton plus guilleret —, finissait par laisser la sagesse prendre le pas sur son innocence.



PHOTO ARCHIVES
Jean-Louis Trintignant

INTERNET

OSEZ

www.rene-despres.com

RENSEIGNEMENTS: (514) 386-9030

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

MOZART



Une présentation de



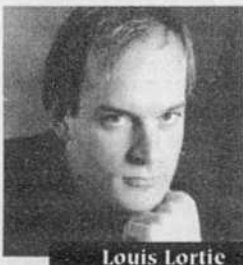
POWER CORPORATION DU CANADA

Basilique Notre-Dame
19h30

JEUDI 8 AOÛT

Timothy Vernon, chef

Louis Lortie, piano



Louis Lortie

MOZART
Die Zauberflöte, ouverture

SCHUMANN
Introduction et Allegro appassionato, opus 92

MENDELSSOHN
Concerto pour piano n° 2

WAGNER
Der Ring des Nibelungen, extraits

MARDI 13 AOÛT

Charles Dutoit, chef

Henriette Schellenberg, soprano

Linda Maguire, mezzo-soprano

Gary Rideout, ténor

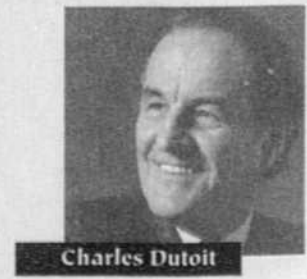
Gary Relyea, basse

Chœur de l'OSM

Iwan Edwards, chef des chœurs

MOZART
Vesperae solennes de confessore

BRUCKNER
Messe n° 3, «La Grande»
Psaume 150



Charles Dutoit

BILLETS: 27,50 \$ 18,50 \$ 9,50 \$ (taxes incluses)
En vente à l'OSM (842-9951), à la Place des Arts (842-2112), au Réseau Admission (790-1245) et à la basilique Notre-Dame le jour du concert

842-9951

LES ARTS

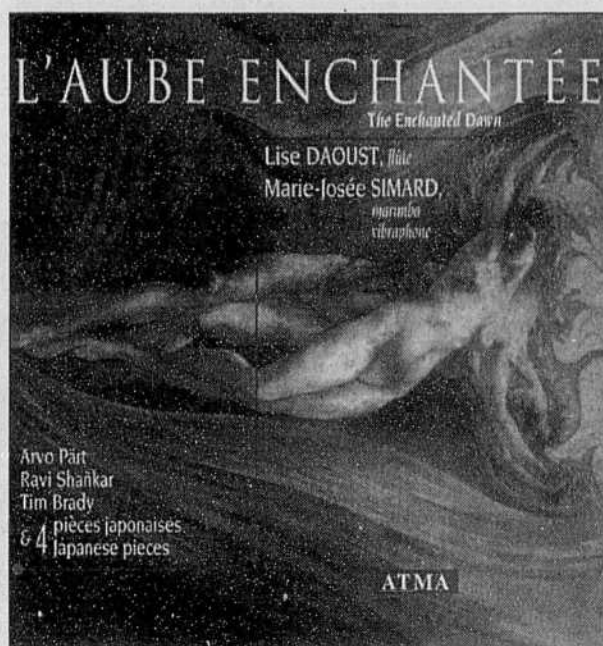
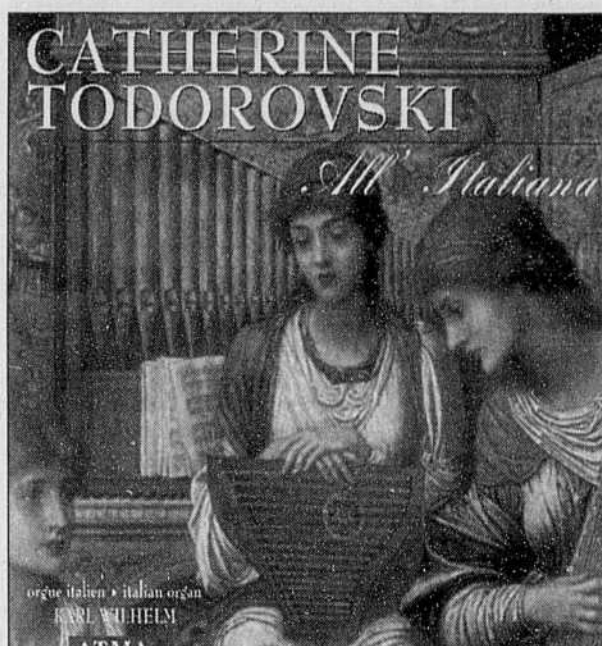
DISQUES CLASSIQUES

Femmes de caractère, musiciennes de trempe

FRANÇOIS TOUSIGNANT

CATHERINE TODOROWSKI - ALL'ITALIANA

Pièces d'orgue diverses de Johann Gottfried Walter, Johann Ludwig Krebs, Carl Philip Emmanuel Bach, Jean Sébastien Bach, Baldassare Galuppi, Giuseppe Gherardeschi, Johann Jakob Froberger, Giovanni Battista Ferrini, Girolamo Frescobaldi, Giuseppe Pagnelli et quelques anonymes, Atma ACD 2 2110.



Amoureux des grands succès de l'orgue, procurez-vous immédiatement cet enregistrement. Bien sûr, vous n'y trouverez aucune des grandes toccates de Bach, des pièces de Haendel... Vous découvrirez cependant un répertoire vivant, une musique folle de vie et de bonheur, et heureuse d'être ce qu'elle est.

Mieux encore, dans ce répertoire jugé mineur, vous découvrirez une interprète de feu et de sang en Catherine Todorowski. C'est le plus grand point fort du disque. Virtuosité étonnante, sens du phrasé qui fait ronronner de plaisir et registre toujours convaincant, voici les trois qualités dont se pare cette musicienne intelligente. On sent et on entend, sans doute aucun, qu'elle aime et qu'elle adore ce répertoire qu'elle nous interprète sans compromis.

Sans blague, je suis allé d'étonnement en étonnement à chacune des nombreuses plages. Toujours la même authenticité de la musique, le même regard sérieux et souriant sur la partition. L'organiste a tellement de joie que cette simple communication supplante bien les petites faiblesses de certains morceaux. Vraiment un grand coup pour la maison Atma, et un coup de cœur pour moi que de pouvoir réentendre cette artiste de trempe.

L'AUBE ENCHANTÉE

Pièces diverses pour flûte, marimba et vibraphone de Haseo Sugiyama, Michio Miyagi, Ravi Shankar, Rentaro Taki, Arvo Pärt, Tim Brady et Makoto Shinohara. Lise Daoust, flûte; Marie-Josée Simard, vibraphone et marimba, Atma ACD 2 2115.

Disque concept, basé sur un récit de ces deux interprètes, 'L'Aube enchantée' propose une sorte de voyage un peu nouvel-âge et exotisant. Des pièces de compositeurs japonais, indien, estonien et canadien. L'homogénéité de l'écriture ou de la sonorité pourra un peu lasser. Les gammes diatoniques ont une couleur charmante qui s'harmonise bien aux nuances des instruments et à cette combinaison origi-

nale. On a plus affaire à une musique d'atmosphère qu'à un discours exprimant un geste d'autorité. C'est un des aspects de l'activité musicale qui n'est pas de vouloir désigner, surtout quand c'est réalisé avec un goût sûr et enregistré avec soin. La flûte flotte sur le flot du fond sonore du marimba.

Comme dans la perception orientale, le souffle nous entraîne et nous invite à une expérience intime personnelle.

C'est le raga du très connu Ravi Shankar qui donne son nom au disque. Ici, l'atmosphère change. Tout d'abord, la construction est plus présente, et avec elle, le sens que la musique va quelque part sans perdre son aspect méditatif satisfait. Et il y a aussi la «curiosité» des micro-intervalles qui sont si adroitement rendus par Lise Daoust. Les notes s'incurvent sur les ostinatos du marimba qui lui servent de support. On croit à la vraie et bonne musique de chambre.

Je passerai sous silence le (très) ennuyeux 'Spiegel im Spiegel' de Pärt pour regarder davantage 'Circling' de Tim Brady.

Le procédé est trop présent pour qu'on croie vraiment à la sincérité de cette musique. Si la pièce de Shankar finit par convaincre après plusieurs écoutes, celle de Brady tourne en rond, se contentant d'effets mignons. On voudrait plus que ces longues mélodies doublées au vi-

braphone et à la flûte qui n'apportent rien. Une pièce de Gougeon pour ces deux interprètes aurait grandement rehaussé le contenu du disque.

J. S. BACH - SONATES POUR CLAVECIN OBLIGÉ

Jean Sébastien Bach: Sonate V en sol majeur pour clavecin obligé et violon, BWV 1019, et IV en do mineur, BWV 1017; sonate III en sol mineur pour clavecin obligé et viole de gambe, BWV 1029; Adagio en si mineur BWV 1019 a; Cantabile, ma un poco adagio en sol majeur BWV 1019 b. Geneviève Soly, clavecin; Jeanne Lamon, violon; Jay Bernfeld, viole de gambe, Analekta AN 2 8076.

Première parution de l'intégrale des Sonates pour clavecin obligé avec instrument mélodique de Bach, celui-ci annonce bien la suite. Une musique savante et vivante, intelligemment faite et tout empreinte de la solidité de Geneviève Soly.

Cette heureuse entreprise s'avère nécessaire en ce sens qu'il n'existe que fort peu d'intégrales de ce répertoire, les instrumentistes faisant plutôt «l'intégrale par instrument»; ici chaque enregistrement propose un programme «composite», question de varier le menu du collectionneur.

Dans les deux sonates avec violon, on entend une Jeanne Lamon, directrice de l'ensemble torontois Tafelmusik, stimulée par sa partenaire, qui joue juste et avec vie. La précision est à l'honneur. Un peu trop parfois: les ornements sont quelquefois raides, sans la souplesse qui doit infléchir la ligne. Cette souplesse on la retrouve dans la très belle sonate avec viole de gambe. Je découvre Jay Bernfeld, un musicien d'une aisance et d'une musicalité irrésistible. Tout coule de source. Le duo gagne donc en vie et en dialogue senti. On est accroché intimement de la première à la dernière note. Et on a hâte d'entendre la seconde sur un prochain enregistrement.

HILDEGARD VON BINGEN

Hildegard von Bingen: O Nobilissima Viriditas, Catherine Schröder, soprano, entourée de Catherine Sargeant, soprano, Deya Marshall, cloches, Emmanuel Bonnardot, viole et Stéphane Gallet, ney, Champeaux CSM 0006.

Pour terminer en beauté, un disque consacré à de la musique de la première femme compositrice que l'Histoire garde en mémoire, la bonne Sainte Hildegarde. Le répertoire proposé par Catherine Schröder est pur soliste, chose rare à l'époque, et doublement remarquable.

Tout d'abord par la virtuosité d'écriture des mélismes, leur ambitus — certains font près de deux octaves —, et le jeu fait avec les modes et leurs transposition. Cela va peut-être vous sembler saillant, rassurez-vous: c'est très audible et aussi remarquablement expressif. Avec Hildegarde, le sentiment n'est pas enfoui dans la rhétorique; cette forte femme devait inévitablement avoir une personnalité joyeuse, un plaisir dans la foi et la vie qui imprègne toute sa musique.

Ensuite, c'est que les interprètes y sont sensibles. Catherine Schröder chante ce répertoire avec une ferveur qui rivalise avec la haute tenue vocale. En plus certaines pièces ont un accompagnement, soit avec une seconde voix, soit avec une viole ou encore avec le Ney, sorte de flûte turco-bulgare. Du simple point de vue sonore, c'est toujours stimulant.

Enfin, une autre impression forte est la présence de l'Orient dans ces pages «gothiques». Par les origines juives, la proximité des cultures, cette musique arrive donc à nous faire comprendre qu'au début du millénaire, notre culture était beaucoup moins monolithique que certains moines l'imaginaient, plus fidèles en cela aux recommandations de l'Eglise qu'à la réalité historique.



Semaine du 3 au 9 août 1996



ÉCOUTEZ LA DIFFÉRENCE À LA CHAÎNE CULTURELLE FM DE RADIO-CANADA

Radio-Canada Radio Réseau FM Stéréo

SAMEDI 3 AOÛT

6 h 04 LA GRANDE FUGUE Musique, calendrier des émissions et des événements musicaux du week-end. Une émission de Lise Daoust.

10 h RAYON MUSIQUE Magazine sur l'univers du disque. Anim. Johanne Laurendeau. Réal. Michèle Vaudry.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE - 10 ANS À l'occasion du 10^e anniversaire de l'émission, l'animatrice présente une sélection d'émissions choisies parmi les concerts, documents et rencontres qui ont jalonné cette série. Nos maîtres-chanteurs: Les oiseaux. Le chant des oiseaux n'est-il pas à l'origine des premières émissions musicales de l'homme? Par imitation, par reproduction, par ré-écriture ou par communication, les hommes de toutes cultures ont leur manière propre de trouver dans le chant d'oiseau une merveilleuse source d'inspiration. Un univers à explorer... Réal. Lorraine Chalifoux.

13 h 30 L'OPÉRA DU SAMEDI 1^{re} partie: Orphée et Eurydice de Gluck. Distr. Anne Solie von Otter (Orphée), Barbara Bonney (Eurydice), Elizabeth Futral (L'Amour), Chœur du Grand Théâtre et Orchestre de la Suisse romande, dir. Jeffrey Tate. Inv. Irène Brisson, professeure de musicologie au Conservatoire de musique de Québec. 2^e partie: Les Dames changées de Marcos Portugal. En complément de programme: le baryton Bryn Terfel. Anim. Cyrille-Gavin Francoeur. Réal. Maureen Frawley.

17 h 30 LES GARDIENS DE LA MÉMOIRE Rencontre avec le père Germain Lemieux qui s'est penché sur le folklore franco-ontarien et, plus particulièrement, sur celui de la région de Sudbury, dès 1948. Aujourd'hui, le temps des grandes réalisations: la création du Centre Franco-Ontarien de Folklore et la publication de la collection Les Vieux m'ont conté. Inv. Jean-Pierre Fichette, ethnologue. Anim. Élisabeth Gagnon. Réal. Roch Ducharme et Lorraine Chalifoux.

18 h RADIOJOURNAL

18 h 10 LE PETIT CHEMIN Musique classique, chansons, jazz, folklore, poésie et extraits de pièces de théâtre. Une émission de Jean Deschamps.

20 h LE BIG BAND DU SAMEDI SOIR Vibrez au rythme des grands orchestres de Count Basie, de Duke Ellington, de Glenn Miller et de Tommy Dorsey. Une émission de Monique Giroux.

22 h JAZZ SUR LE VIF Du Festival international de jazz d'Ottawa 1996: Chelsea Bridge. Anim. Francine Moreau. Réal.-coord. Daniel Vachon.

23 h LE NAVIRE « NIGHT » Des lieux, des sons, des musiques, des mots, des gens. Explorations, créations, diffusions, mais surtout une volonté d'être à l'écoute, de naviguer, nuit après nuit, dans des espaces inouïs. Anim. Mario Paquet. Réal. Hélène Prévost et Mario Gauthier.

0 h 4 LE CLUB DE MINUIT Philippe Noireaut nous convie à partager ses émotions et ses états d'âme par ses commentaires et les musiques de films qu'il joue pour vous (1^{re} de 2). Réal. Claire Bourque. La programmation de nuit est composée d'émissions originales produites par la Radio AM et d'émissions de FM présentées en reprise.

DIMANCHE 4 AOÛT

6 h 04 LA GRANDE FUGUE

10 h RENCONTRES EN MUSIQUE Des personnalités parlent de leur parcours et partagent avec les auditeurs des pages de musique qui ils affectionnent tout particulièrement. Une occasion sans pareille de faire des découvertes, humaines et musicales. Inv. Pierre Chastaigny, astronome. Anim. Gilles Dupuis. Réal. Michèle Mercier.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 PRÉLUDE LIBRE Musique variée. Une émission de Catherine Perrin.

13 h 30 FESTIVALS D'ÉTÉ Concert enregistré le 30 juillet 1996 à l'église St. Andrew's dans le cadre du Festival de musique de chambre d'Ottawa. Quatuor Penderick; Guylaine Lemaire, alto, Julian Armour, vl.; Quatuor en si bém. K. 171 de Mozart; Sextuor en sol n° 2 de Brahms; Quatuor op. 10 de Debussy. Anim. Normand Latour. Réal. Geneviève Sarda.

15 h LE TEMPS PERDU... Arthur Rimbaud, Paul Nizan, Hugo Pratt et la mer Rouge. Mystérieuse mer Rouge. Depuis des siècles, elle fascine poètes, écrivains ou aventuriers qui fréquentent assidûment ses rives. Pourquoi? Quand? Comment des hommes aussi différents qu'Arthur Rimbaud, Paul Nizan ou Hugo Pratt se sont-ils dirigés vers Tadjoura, Aden ou Djibouti? Quelle force mystérieuse attire le voyageur et parfois le fait pour longtemps sur cette côte si difficile à vivre mais si belle à qui sait la voir? Une émission de Stéphane Lépine.

16 h 30 L'HISTOIRE AUJOURD'HUI L'occupation de l'Autriche par la Wehrmacht et la proclamation de l'Anschluss par Hitler, en mars 1938. Les Zouaves canadiens-français au secours du pape Pie IX. L'expérience d'un historien dans l'action politique. Grandeur et servitudes de la démocratie. La chute d'un monstre sacré, Lech Walesa. Inv. Bronislaw Geremek et Georges Mink. Collab. Georges Langlois, Marcel Martel et René Mailhot. Anim. Mario Proulx. Réal. Pierre Lambert.

17 h 30 TRIBUNE DE L'ORGUE Nicolas Bruhns - l'oeuvre pour orgue. Récital d'Yvon Larivée à l'orgue Wolff des Missions étrangères de Point-Vu à Laval. Anim. Normand Séguin. Réal. Jacques Boucher.

18 h 30 AUJOURD'HUI LA MORT Dieu, l'église et la mort. Longtemps la mort fut l'affaire de l'église chez les chrétiens. Comment aujourd'hui perçoit-elle son rôle face à la mort? L'église a-t-elle encore une importance au sein des rites mortuaires. Inv. Gustave Martel, auteur et professeur au Centre Sèvre de Paris. Une émission de Serge Bureau.

19 h LES JEUNES ARTISTES Catherine Manoukian, vl., Lydia Wong, p.: Sonate pour violon « Trille du diable » de Tarini; Mélodie poème de Khatchaturian; Mélodie hébraïque d'Achron; Danse hongroise n° 4 de Brahms; Nocturne en do mineur n° 20 de Chopin. Anim. Claude Naubert. Réal. Simone Fadel. Réal.-coord. Michèle Patry.

20 h RADIOJOURNAL

20 h 04 ÉLOGE DE L'INDIGNATION Indignation et ses effets sur les personnes, connues ou inconnues, qui l'éprouvent et la pratiquent. Une émission d'Hélène Pedneault.

21 h RADIOS D'EUROPE Le parler français dans le monde. L'alsacien. Un emploi strictement linguistique fait de tout dialecte une langue à part entière, quoique fragmenté dans un contexte social d'unification et d'effacement. Où en sont aujourd'hui les Alsaciens? Leur dialecte est-il en passe de mourir? Existe-t-il une langue écrite? Cette émission se propose de dresser un bilan globalement optimiste en se proposant de faire découvrir la richesse vivante du dialecte alsacien. Une émission préparée par Eric Heitz. Mise en ondes: Hélène Savoie.

22 h JAZZ SUR LE VIF Du Festival international de jazz d'Ottawa 1996: Guido Bassio Quintet. Anim. Francine Moreau. Réal.-coord. Daniel Vachon.

23 h MUSIQUE DU QUÉBEC Panorama des principaux courants de la musique québécoise au XX^e siècle. Dondorgane pour orgue de M. Roy; Gisements, tourments, ravissements pour ensemble de A. Lakonde; Adagio pour flûte et bande de Y. Davout. Une émission de Jean Lesage.

0 h 04 ÉMERGENCES

Albert Jacquard nous fait découvrir la modernité de l'héritage de François d'Assise dans Le souci des pauvres; Peter Roche de Coppens survole l'être humain gratte-ciel; Jean Bouchard d'Orval nous convie à un rendez-vous avec la méditation dans Les entretiens de l'Éveil; Richard Cummings présente le livre Éloge des larmes de Jacqueline Kelen. Anim. Richard Cummings. Réal. Claude Cubaynes.

LUNDI 5 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN Les plus belles pièces du répertoire classique avec, en prime, des sélections spéciales adaptées à la couleur du jour. Le vendredi, le succès de la semaine et les coups de cœur des auditeurs. Anim. Michel Ferland. Réal. Claude Duhamel et Diane Maheux. Le succès de la semaine du 22 au 26 juillet était: Trio en mi bém. D. 897 « Notturmo » de Schubert, interprété par Oleg Maisenberg, p., Gidon Kremer, vl. et Clemens Hagen, vc. Étiquette: PHILIPS 434 0352.

9 h UN ALBUM QUÉBÉCOIS Album qui donne la parole à des citoyens de divers milieux que l'on gagne à connaître. Inv. Johanne Bouchard, hôtesse dans une rôtisserie. Une émission de Jean Deschamps.

9 h 30 LA MÉMOIRE RETROUVÉE Collection de souvenirs de musiciens de notre temps - artistes oubliés ou ignorés - qui racontent les grands et petits moments de leur carrière. Birgit Nilsson, soprano. Prés. Georges Nicholson. Prod. France Musique.

11 h 30 LA CONSTANCE DE LA FUGUE Dans une série d'entretiens réalisés dans la Ville lumière, Nancy Huston raconte à Monique Durand le voyage qui l'a conduite de Calgary à Paris. Réal. Doris Dumais.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 TOUR DE TERRE Polyphonie du monde. Anim. Michel Ferland. Réal. Claude Duhamel.

12 h 45 LA TÊTE À L'OMBRE Oeuvres de J.S. Bach, Mozart, Beethoven, Schumann, Danzi et Rossini. Une émission de Janine Paquet.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE Concert enregistré au Calgary Center for the Performing Arts le 9 février 1995. Orchestre philharmonique de Calgary dir. Samuel Wong; James Campbell, clar.; Ringing Earth de Louie; Concerto en la K. 622 de Mozart; Symphonie n° 3 de Copland. Anim. Normand Latour. Réal. André Massicotte. Réal.-coord. Anne Dubois.

16 h 07 L'EMBARQUEMENT Chefs-d'œuvre, faits insolites et émotions en paroles, en musiques et en chansons. Anim. Chantal Jolis. Réal. Yves Bergeron.

17 h RADIOJOURNAL

17 h 17 L'EMBARQUEMENT (suite)

18 h L'ENVOLÉE LYRIQUE Rendez-vous quotidien avec les plus belles voix d'ici et d'ailleurs, sur les ailes de l'opéra ou de l'opérette. Une émission de Colette Mersy.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Portraits, rencontres, parcours libre et chansons de toutes les couleurs et de toutes les origines. Get é, l'animatrice présente une sélection des meilleures émissions de la saison 1995-1996. Aujourd'hui: chansons québécoises d'hier. Une émission d'Élisabeth Gagnon.

20 h FESTIVALS D'ÉTÉ Concert enregistré le 1^{er} août 1996 à l'église Saint-Sulpice dans le cadre du Festival international de Lanaudière. Russell Braun, bar., Monica Whicher, sop., Carolyn Maule, p.; Italianisches Liederbuch de Wolf. Anim. Danielle Charbonneau. Réal.-coord. Jacques Boucher.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LA CONSTANCE DE LA FUGUE Voir à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ De Vancouver, André Rhéaume vous propose une randonnée quotidienne au cœur du jazz. L'animateur explore les courants et présente les grands noms du jazz, de même que des musiciens moins connus. Une place spéciale est accordée aux musiciens qui font vibrer la scène canadienne du jazz. Réal. Dominique Soutif.

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT Paysages sonores variés pour les promeneurs nocturnes. Une émission de Pierre Vachon.

MARDI 6 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h UN ALBUM QUÉBÉCOIS Inv. Sylvain-Alexandre Lacas, acteur.

9 h 30 LA MÉMOIRE RETROUVÉE Irène Alfoll, pianiste (1^{re} de 2).

11 h 30 LA CONSTANCE DE LA FUGUE Voir lundi à 11 h 30.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 TOUR DE TERRE Turquie, la mystique.

12 h 45 LA TÊTE À L'OMBRE Oeuvres de Lorena McKennit, O'Corolan, J.S. Bach, Mozart, Corelli, Tommasini, Brahms et musique traditionnelle irlandaise.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE Concert enregistré à Sydney (Australie) le 17 août 1994. Chœur Philharmonia de Sydney, Choristes de la Cathédrale Saint-André, Chœur Gallery de Knox Grammar, Orchestre symphonique de Sydney, dir. Edo de Waart; Nancy Mauilshy, mezzo; Symphonie n° 3 de Mahler.

16 h 07 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 17 L'EMBARQUEMENT (suite)

18 h L'ENVOLÉE LYRIQUE

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Portrait de Guy Béart.

20 h FESTIVALS D'ÉTÉ Concert enregistré le 1^{er} août 1996 à l'église Sainte-Pétronille dans le cadre du Festival de musique de chambre à Sainte-Pétronille. Darren Lowe, vl., François Paradis, alto, Suzanne Beaubien, vc.; Trio op. 83 de Bruch; Duo pour violon et alto K. 423 de Mozart; Trio op. 40 de Brahms. Anim. Renée Hudon. Réal. Chantal Bélie.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LA CONSTANCE DE LA FUGUE Voir lundi à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

Sonate en si bém. K. 333 de Mozart; Sonate en fa min. « Appassionata » de Beethoven; Études symphoniques op. 13 de Schumann.

16 h 07 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 17 L'EMBARQUEMENT (suite)

18 h L'ENVOLÉE LYRIQUE

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Passe le temps.

20 h FESTIVALS D'ÉTÉ Concert enregistré le 3 août 1996 au Domaine Forget de Saint-Irénée dans le cadre du Festival international du Domaine Forget. Dale Barlett et ses invités: Quatuor Alcan, Jean Deplace, vl., Eric Soucy, alto; Quintette pour piano et cordes op. 81 de Dvorak; Sextuor pour cordes et Souvenirs de Florence op. 70 de Tchaïkovski; Musas de Andalucia op. 93 de Turina. Anim. Renée Hudon. Réal. Chantal Bélie.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LA CONSTANCE DE LA FUGUE Voir lundi à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

JEUDI 8 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h UN ALBUM QUÉBÉCOIS Inv. Nicole Gagnon, sociologue.

9 h 30 LA MÉMOIRE RETROUVÉE Viorica Cortez, mezzo.

11 h 30 LA CONSTANCE DE LA FUGUE Voir lundi à 11 h 30.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 TOUR DE TERRE Amérique latine.

12 h 45 LA TÊTE À L'OMBRE Oeuvres de Rimsky-Korsakov, George et Ira Gershwin, Jerome Kern, Hugh Fraser, Kramer/Grossi, Castellina/Grossi, Ernesto Nazareth, Chandler, White & Cohen, Morton, Palmer & Williams, Armstrong & Morton et Atkins.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE Concert enregistré à la Salle des fêtes de la Warburg, Eisenach, le 1^{er} juillet 1995. Rosenberg Chapel, Milada Cechalova, sop., Libor Zidek, t. Musique du 14^e siècle de Bohême, de France et d'Italie. Ludus Daitelis et Carmina Barana.

16 h 07 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 17 L'EMBARQUEMENT (suite)

18 h L'ENVOLÉE LYRIQUE

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Éric Zimmerman chante Félix Leclerc.

VENDREDI 9 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h LE BAL DES INTERNETTES Voyage virtuel, pays virtuel, communauté virtuelle, enseignement virtuel. Sommes-nous en train de créer un espace où le monde s'irréalise? Une émission de Jean-Pierre Denis.

9 h 30 LES MAÎTRES DE MUSIQUE Découverte d'une oeuvre et de son compositeur grâce aux commentaires d'un musicien réputé et à la présentation de différentes versions sur disque. Inv. Louis Lortie, pianiste (dern. de 2). Études op. 10 n° 3, 10 et 11 de Chopin. Anim. François Davoine. Réal. Michèle Patry.

11 h 30 LA CONSTANCE DE LA FUGUE Voir lundi à 11 h 30.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 TOUR DE TERRE Norvège, hier et aujourd'hui.

12 h 45 LA TÊTE À L'OMBRE Oeuvres de Wendling, Schoenberg, Garner, Schoenberg, Gershwin, Steve Turre, Buddy Johnson, Piazzola, Don Thompson/Christopher Lambert et Wray/Downes.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE Concert enregistré à Ottawa le 27 mars 1996. Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa, dir. Hans Graf; Janina Fialkowska, p.; Ma Mère l'Oye de Ravel; Concerto n° 13 K. 415 de Mozart; Ouverture de Juba de Gelmur; Symphonie n° 2 D. 125 de Schubert. Réal. Geneviève Sarda.

16 h 07 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 17 L'EMBARQUEMENT (suite)

18 h L'ENVOLÉE LYRIQUE

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ Récital de Marie-Claire Séguin.

20 h FESTIVALS D'ÉTÉ Concert enregistré le 4 août 1996 à l'église St. Andrew's dans le cadre du Festival de musique de chambre d'Ottawa. Mayumi Seiler et Noël Laporte, vl., Steven Dann et Guylaine Lemaire, altos, Julian Armour et Tim McCoy, vc.; Quintette en sol min. K. 516 de Mozart; Fugue pour quintette à cordes op. 137 de Beethoven; Adagio en quintette de Alan; Quintette en si bém n° 2 de Mendelssohn. Anim. Normand Latour. Réal. Geneviève Sarda.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LA CONSTANCE DE LA FUGUE Voir lundi à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

Observateurs d'étoiles filantes... regardez le ciel dans la nuit du samedi 10 août à compter de 22 h et écoutez LA NUIT DES PÉRIÈRES en direct de la Biosphère de Montréal. Des invités et de la musique vous accompagneront lors de cette nuit magique. Le public est invité aussi à la Biosphère, située sur l'île Sainte-Hélène.

INFO-CULTURE Du lundi au vendredi: 8 h 55, 12 h 40 et 16 h.

BULLETINS DE NOUVELLES Du lundi au vendredi: 6 h, 22 h, minuit, 1 h, 2 h, 3 h, 4 h et 5 h. Samedi et dimanche: 6 h, 7 h, 9 h, minuit, 1 h, 2 h, 3 h, 4 h et 5 h.

INTERNET http://www.src-fm.com/radiofm/intra.htm

SAISON



MONTREAL

18 septembre

Concert d'ouverture

T.S. Monk

Fils du regretté Thelonious Monk

REYNOLDS

27.95 \$

2 octobre

**John Scofield
Quintet**

32.50 \$

DAYS INN

4 décembre

Yannick Rieu

Musique pour deux quatuors

27.95 \$

15 janvier

**Cindy Blackman
Quartet**

Batteuse du groupe de Lenny Kravitz

27.95 \$

5 février

Soirée bénéfice

Jeri Brown

Participez au financement de votre Saison!

50.00 \$

5 mars

Women in jazz

8 Jazzwomen sur scène!

27.95 \$

E L L E

25 mars

mardi

David Sanchez

La découverte de Saison Jazz Montréal

27.95 \$

2 avril

Aldo Romano

Quatre grands noms du jazz européen!

27.95 \$

7 mai

**Nathalie Loriers
Trio**

Une pianiste à découvrir!

Invité spécial; le guitariste Philippe Catherine

27.95 \$

**JAZZ
CLUB**

au LION D'OR 10.50 \$

1676, Ontario est Montréal (Québec)

16 octobre

Alain Caron duo

23 octobre

Dinah Vero Quintet

30 octobre

Jim Hillman and the Merlin Factor
Featuring Jacyntha Tuku (Toronto)

6 novembre

Thomas Harris Special project

13 novembre

**Joël Miller band / Guest Artist
Ingrid Jensen**

20 novembre

Francine Poitras

Woman of Art and Mind (Joni Mitchell)

Obtenez
un T-shirt
gratuit

Profitez de l'offre exceptionnelle d'abonnement.
20% de réduction sur tout achat de quatre concerts et plus.

SÉRIE INTERNATIONALE

1200, rue Bleury, Montréal Québec
(métro Places des Arts)

Abonnement
842-2667

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
790-1245

LES ARTS

La planète Kidjo ou la diaspora du rythme

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR



Angélique Kidjo

tacle avec toutes les valeurs d'accueil et de partage qui s'y rattachent.

Et voilà Angélique qui descend dans la foule et invite des danseurs à monter sur la scène. Suivez le guide, direction plaisir. Angélique était aux anges et n'a pas manqué de serrer tous les participants, y compris une fillette d'à peine dix ans, dans ses bras. Quelle fête!

Puis, un et deux rappels. Minuit sonne. Chanson d'amour et berceuse *a cappella*. La princesse africaine ne s'est pas transformée en citrouille.

Et nous vécûmes heureux très longtemps...

Angélique Kidjo, la sorcière béninoise, a célébré la grande messe du rythme jeudi soir au Spectrum. Pendant près de deux heures, sans interruption, elle a chanté, dansé et soulevé la foule. Bref, Mme Kidjo s'est fait beaucoup d'amis à Montréal, elle qui demeure encore méconnue chez nous.

Nous avions affaire là à une belle machine, un spectacle réglé au quart d'éclairage et au tiers de solo. Angélique Kidjo est une artiste en pleine possession de ses moyens qui présente des chansons bien rodées dans une sauce des plus relevées.

Avec ses cinq musiciens aguerris, ses deux choristes et son danseur fabuleux, la belle Angélique, qui a des allures de Grace Jones sans la froideur, nous a servi son funk africain riche et puissant dans une explosion d'arrangements qui mêle habilement les voix aux instruments, même si celle de la chanteuse est parfois enterrée par le feu d'artifice sonore.

La planète Kidjo c'est la diaspora du rythme, comme en fait foi cette équipe française, antillaise, américaine et camerounaise. Mais toujours en fond et en inspiration, les chants traditionnels africains fusionnent avec les rythmes occidentaux: reggae, calypso, funk, rock et ballades. Avec Angélique Kidjo, l'Afrique est au monde et le monde le lui rend bien.

À la base de cette fête endiablée — à côté de l'enfer d'Angélique, celui de Julie prend des airs de maternelle — se trouve le dernier album de la Béninoise, *Fifa* (paix). Tout le disque, ou presque, y passe en spec-

EN FIN DE SEMAINE AUX FRANCOFOLIES

La fête à Raymond Lévesque. Jean-Pierre Ferland animera cette soirée au cours de laquelle on rendra hommage à l'auteur de *Quand les hommes vivront d'amour*, l'un des pionniers de la chanson québécoise. Paul Piché, Daniel Lavoie, Jean Lapointe, Les Frères à Ch'val, Luce Dufault, Luc Plamondon, Isabelle Boulay, Dan Bigras et d'autres invités participeront à la fête. Raymond Lévesque lui-même montera sur scène. Au théâtre Maisonneuve, ce soir, à 20h.
Pierre Cayouette

Durand, Estelle Esse et Charles Imbeau. Sur la scène Hydro-Québec, samedi à 21h et 23h.

Dimanche, c'est la grande soirée multiculturelle des Francos. Au programme, on a droit au retour de **Giorgio Conte**. Si Paolo joue du piano, Giorgio gratte sa guitare. Il est drôle, chaleureux et entraînant. Son spectacle sera complété par la prestation du Trio Esperanza, trois Brésilienues qui chantent *a cappella*. La soirée sera chaude et longue au Spectrum. À partir de 18h.
Mario Cloutier

Sorte de Frère Jacques du chant choral à la suisse, l'**Octuor vocal de Sion** a fait forte impression au méga-show Berger-Plamondon, s'offrant le transport des coulisses à la scène en limo blanche, et livrant la version la plus grâââve du Blues du businessman jamais tentée. Si ce type d'*a cappella* populaire vous plaît, moitié humour, moitié reprises de succès, dans la lignée de notre Bande Magnétique et des Français de Chanson Plus Bifluo-

rée, ces huit-là sont vos hommes, à 18h samedi sur la scène Air Transat de la rue Sainte-Catherine, près de Saint-Urbain. Pour toute la famille.

Axelle Renoir? Non, ce n'est pas Axelle Red. Axelle Red, c'est la Belge qui chante du Cyndi Lauper sans le savoir. Ce n'est pas Vanessa Paradis non plus: à preuve, elle a passé les douanes sans drame. Ne pas confondre avec Zazie non plus (que l'on verra lundi), qui a une toute petite voix de souris verte. Axelle Renoir, comme son nom l'indique, c'est la plus noire du lot des Lolitas de l'heure, c'est le grand Boris Bergman (celui des heures glorieuses de Bashung) qui a fait les rimes torques de son premier album *Magnum* et matinales dansantes, et c'est peut-être bien la plus rock de toutes, surtout sur scène: allons la distinguer plus nettement à l'angle des rues Jeanne-Mance et Sainte-Catherine à 19h, samedi itou.

Marousse est un groupe parisien né de la moelle épinière de la désormais légendaire Mano Negra, c'est-à-dire de son batteur Santi (qui a également ramené le violoniste-tromboniste Kropol). Si vous avez encore un vague souvenir dans les orbeilles de l'effet dynamite des shows de la Mano chez nous, dites-vous que Marousse a hérité de la force de frappe et du sens de la recette détonnante. Ce que la Mano n'avait pas, toutefois, c'est Marina, une roublarde chanteuse qui souffle aussi dans un saxo. Sur la grande scène Jeanne-Mance/Sainte-Catherine, dimanche à 21h et 23h.

Sylvain Cormier

Les gratuits des FrancoFolies ont des disques à vendre

LA VITRINE DU DISQUE

SYLVAIN CORMIER
DEMI-TOUR
Claire Vézina
Disques Douze (MUSICOR)

Claire Vézina? Elle est grande comme son sourire, elle a une sacrée voix, et elle fait un peu penser à Nanette. Son premier album, réalisé par l'aspirant bonjoviste Aldo Nova pour le compte de Sony Music, avait tous les sales défauts d'Aldo Nova, c'est-à-dire toutes les tares habituelles de ces repêchages hâtifs de chanteuses de clubs par les scouts locaux d'une multinationale: enrobages épais, banalisation corporative, tentative d'alannahmylisation, refrains pré-usinés, etc. Bref, le résultat était navrant, voire un peu attristant, rapport au talent quand même pas totalement enseveli de la roquetteuse. Lâchée lousse (libérée? jetée?) par Sony, la revoilâ chez un indépendant, Disques Douze, avec un deuxième album qui n'a pas d'autre prétention que de donner à entendre Claire Vézina «telle quelle». C'est en cela un très potable rock'n'pop de clubs. Rien que ça, mais tout ça. Un disque où l'on ne s'extasie pas longtemps devant les mélodies et les textes, dont les espoirs de succès à la radio sont à peu près inexistantes, mais qui a de quoi nourrir un bon spectacle: une chanteuse qui sait hurler (à la manière d'Ann Wilson, la big mama de Heart), les valeureuses guitares de Donald Charles, et une adaptation du *Try (A Little Harder)* de Janis Joplin (traduit en *Croire*) qui se défend. A l'angle des rues Sainte-Catherine et Jeanne-Mance le mardi 6 août, à 21h et 23h, les francofous auront en toute gratuité ce que Sony a payé cher pour gaspiller: la vraie Claire Vézina.

SIX MILLE MOTS
Stéphane Guilbaud
Warner-France

Malgré le nom à consonance québécoise, le zig est on ne peut plus français, même qu'il fait un peu France profonde, à cause de l'accent, celui qui chante, l'accent de Cabrel. D'ailleurs, il en a bouffé, du Francis, c'est criant, tellement que son disque en est pétri, même qu'il s'en trouve dans le pétrin. Car si le Steph' a les inflexions du citoyen d'Astafort, c'est tout ce qu'il a. Rayons mélodies, arrangements, textes, ce n'est jamais que du travail de sous-fifre: rien que pour commencer, il faut enlever aux six mille mots annoncés au moins quelques dizaines de rimes toutes faites et un lot impressionnant d'images usées. Il reste peu. Remarquez, dehors, s'il fait particulièrement beau mercredi 7 août à 19h sur la scène Jeanne-Mance/Sainte-Catherine, le spectacle de Guilbaud passera comme une brise que je ne serai pas surpris: qui dit banal ne dit pas désagréable, et un public à l'oreille moulée aux chanteurs radiophoniques locaux de série B, genre David Étienne — d'ailleurs programmé

le lendemain, au même endroit, même heure —, ne trouvera sans doute chez cet ersatz rien à redire. Pas plus qu'à retenir.

LE PRINCE DES HUÉS
Maurice Boyer
ConArt

Il a beaucoup, beaucoup donné du côté du père Brassens et du mathématicien-chanteur Bobby Lapointe, cela se sent et s'entend clairement sur le premier disque de ce vétéran chansonnier, mais le gaillard est chez nous d'une rare rareté qu'on peut bien en prendre une p'tite rasade — ou un p'tit disque, ou un p'tit spectacle — sans que les filiations n'énervent outre-mesure. Sûr que c'est écrit, chanté et joué à la manière des susnommés, mais bon, quoi, il y a pire manière de broder des chansons. Souvent, c'est suffisamment bien tourné pour que les comparaisons deviennent flatteuses, notamment dans *La Java du gigot à l'ail*, *Concessions*, *La Gruie* et *Le pigeon*. Que *Le Prince des hués* récolte quelques bravos aux Francos, le lundi 5 août à 17h devant la fontaine du Musée d'art contemporain, ne serait pas usurpé. Même si vous applaudissez Brassens et Lapointe en même temps.

COMA
Coma
Disques Double (Sélect)

Vu qu'il n'avait pas vraiment cartonné en solo chez Tacca — malgré les efforts disproportionnés de Nick Carbone à son endroit —, le guitariste-chanteur Nicolas Maranda a essayé un nouveau truc ce printemps: le duo garçon-fille vaguement sulfureux et complètement poseur, avec lui-même dans le rôle du guitariste taciturne et Pascal Coulobme dans le rôle de la pouypée gonflable. Seulement voilà, on y avait pensé avant, et même très longtemps avant: avec les Rita Mitsouko, puis Niagara, ce coup-là a été fait, retait et défait. Désolé, Nicolas: on ne ressuscite pas une carrière en la branchant sur un respirateur artificiel. Cela dit, quelques bons *grooves* soul-pou et néo-psychedéliques émaillent tout de même l'ensemble, de sorte qu'une foule postée sans trop d'attentes devant la grande scène érigée au coin de Sainte-Catherine et Jeanne-Mance, le vendredi 9 août à 19h, pourrait fort bien remuer l'arrière-train, histoire de ne pas sombrer dans un état... comateux. Je sais, elle est facile. Le groupe aussi.

LES FRÈRES BROZEUR SORTENT UN DISQUE
Les Frères Brozeur
Carbon

Les groupes pour rire, par définition, ne sont pas conçus pour durer. En général, on se tamponne les côtes pendant un an ou deux, jusqu'à ce que les crampes s'estompent, et puis on retourne à la vie civile dans le vrai monde-ou-l'on-s'ennuie. Mais il y a des forcenés du genre, des irrédutibles de la zizique bidonnante. Ceux-

là, ceux qui vivent et meurent hilares, subsistent parce qu'il y a sous l'anguille frétilleuse de l'humour un peu d'honnête rock. Prenons pour exemple nos propres Frères à Ch'val: ils tiennent la route parce que la morture est solidement arachnée. On ne rigole jamais dans le vide: la musique suit. C'est un peu le même phénomène qui prévaut pour les Frères Brozeur, frangins belges ceux-là, toujours unis — et toujours constitués de six frères et deux sœurs Sisteur — après quatre ans de récré sans fin. À l'occasion de leur passage aux fins de soirées francofolies (deux spectacles par soir le mardi 6 et jeudi 8 août, à 22h et minuit, sur la petite scène de la rue Sainte-Catherine, près de Saint-Urbain), j'ai ressorti le seul album de la confrérie en ma possession, leur premier, le judicieusement nommé *Les Frères Brozeur sortent un disque*, paru autour de 1992 en Belgique et déniché l'an dernier à Spa. Dans le genre obsédé sexuel-débile léger, il n'y a pas eu beaucoup mieux que *La Java du coit interrompu trop tard*. À titre indicatif, il existe aussi un album de Noël des Frères Brozeur. Peut-être en ont-ils apporté quelques exemplaires dans leurs bagages, entre les pots de mayonnaise?

ZAZIE
Zazie
Philips

Le deuxième disque de Zazie se divise en une première partie au *groove* d'enfer où la basse de Nicolas Fizman s'exprime en toute liberté et une deuxième où la chanteuse, émule de Jane Birkin, laisse l'émotion danser avec la raison. Mais restons zen, comme le demande Zazie. Cet album séduit et fascine. La jeune femme rend un hommage bien senti à Gainsbourg, parle subtilement des relations hommes-femmes et pose un regard des plus lucides sur l'amour ici, maintenant. Elle devrait toutefois apprendre à y aller un peu plus mollo sur les calembours, mais tout de même, les textes, dans l'ensemble, valent le détour. Et cette franchise et cet humour... Avec Zazie, Zazie nous offre de la pop française de haut niveau. Elle sera sur la scène Hydro-Québec lundi soir dans le cadre des FrancoFolies.

NOUBA
Kent
Barclay

Quel parcours que ce Kent Cokenstock! Cet amateur de Tintin, ancien membre du groupe punk français Starshooter, fait aujourd'hui dans la chanson plutôt nette. Sourire en coin et regard coquin inclus. Ce disque nous le montre toujours français et en relative intimité, mais attention, l'accordéon et la mandoline se teintent de rythmes maghrébins et d'autres influences saluaires du Sud. À la fois serene et désillusionné, drôle et grave, le chanteur se demande «A quoi rêvons-nous quand nous ne rêvons pas?». Une autre chanson répond plus loin: «Je dépasse le futur que je vois en peinture, incandescent bordel qui descendrait du ciel comme une pluie d'hirondelles.» Ainsi va l'amour... et l'originalité de Kent, une découverte qui remplit ses promesses. Il est en spectacle mercredi et jeudi prochains à la Cinquième salle de la PdA.
Mario Cloutier

PAVILLON DES ARTS DE STE-ADELE
présente en collaboration avec
Bell

Alain Lefèvre
pianiste de renommée internationale

Rameau, Scarlatti, Soler et Chopin

Samedi 10 août à 20 h

À GAGNER ANIMATEUR
2 ABONNEMENTS DE SAISON
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
Benoît Brière

Les règlements du concours sont disponibles au Journal de Montréal
POUR RÉSERVATION: (514) 229-2586
journal de Montréal 1364, chemin Ste-Marguerite (sortie 69 de l'autoroute des Laurentides)

PALMARÈS • DISQUES

Champigny
Vérités et autres mensonges
Manon d'Inverness
EMI 16,95

CLASSIQUE

1. PAVAROTTI AND FRIENDS VOL. I, PAVAROTTI, PGS 18,95
2. CINEMA CLASSICS, ARTISTES DIVERS, EMI 24,95
3. PAVAROTTI AND FRIENDS VOL. III, PAVAROTTI, PGS 17,95
4. A PORTRAIT, CECILIA BARTOLI, PGS 17,95
5. LA DIVINA VOL. II, MARIA CALLAS, EMI 18,95

JAZZ BLUES INTERNATIONAL

1. BLUE NOTE FESTIVAL 96, ARTISTES DIVERS, EMI 3,95
2. TERRA E AR, BEVINDA, Musicor 17,95
3. NIGHT TO NIGHT, GEOFFREY ORYEMA, EMI 16,95
4. COOLKLEZ, RAUL, Analokta 15,95
5. O ESPIRITO DA PAZ, MADREDEUS, EMI 17,95

POP FRANCOPHONE

1. QUATRE SAISONS DANS LE DÉSORDRE, DANIEL BÉLANGER, Sélect 16,95
2. CHANTE LES CHANSONS POÉTIQUES DE BRASSENS, RENAUD, EMI 16,95
3. LES REFRAINS D'ABORD, PAULINE JULIEN, Fonovox 28,95
4. NU, CLAUDE LAMOTHE, Sélect 19,95
5. L'ÂME DES POÈTES, ARTISTES DIVERS, EMI 16,95

POP ANGLOPHONE

1. NEW BEGINNING, TRACY CHAPMAN, Warner 16,95
2. SPIRITCHASER, DEAD CAN DANCE, PGS 16,95
3. TRAINSPOTTING, BANDE SONORE, EMI 15,95
4. MERCURY FALLING, STING, PGS 18,95
5. STEALING BEAUTY, BANDE SONORE, EMI 16,95

SUGGESTIONS

Mario Jysic
Aux FrancoFolies le 4 août
L'heure H
Maroussé
EMI 16,95

ARNO
A la française
Arno
EMI 17,95

The Power of the Dream
Céline Dion
Sony 7,99

4380, rue Saint-Denis 844-2587 Mail Champlain 465-2242

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU
DOMAINE FORGET
ST-IRÉNÉE, CHARLEVOIX

Samedi, 3 août à 20h30

DALE BARTLETT ET SES INVITÉS
QUATUOR ALCAN
JEAN DEPLACE, violoncelle
ÉRIC SOUCY, alto
Oeuvres de DVORAK, TCHAIKOVSKY et TURINA 21 \$

Dimanche, 4 août à 11h30

«NOUS IRONS JOUER DANS L'ISLE»
Concert commenté d'une heure
PHILIPPE MAGNAN, hautbois
RICHARD PARÉ, orgue 10 \$

En l'église Saint-Louis de l'Isle-aux-Coudres

Samedi, 10 août à 20h30

CONCERT DE L'ORCHESTRE DU DOMAINE FORGET
Direction: OTTO-WERNER MUELLER
Soliste: EMMANUEL PAHUD, flûte
Concerto en ré majeur - MOZART
Symphonie «Militaire» en sol majeur - HAYDN
Un flûtiste exceptionnel à découvrir...
Emmanuel Pahud
Soirée Power Corporation du Canada 24 \$

Vendredi, 9 août à 20h30

VIKTOR PIKAIZEN, violon
TATIANA PIKAIZEN, piano
SUSAN NEVES, soprano
avec la collaboration de
JEAN DEPLACE, violoncelle
Romances, op. 127 pour soprano, cordes et piano de CHOSTAKOVITCH et œuvres de BEETHOVEN, PAGANINI, VENIANSKY 21 \$

LES BRANCHES-MUSIQUE
Les dimanches de 11h à 14h
Laissez-nous vous surprendre
11 août: Arabesque
Chansons de France et du Québec

RÉSERVATIONS:
(418) 452-3535 poste 604
ou (sans frais) 1-888-DFORGET
poste 604

SRG Radio FM POWER CORPORATION DU CANADA Billeltech (514) 522-1507

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) - Chain reaction tous les jours 13h30, 16h, 19h, 21h25 - Matilda v.a. tous les jours 13h, 15h10, 17h20, 19h25, 21h30 - Independence day v.a. tous les jours 14h15, 17h30, 20h45

BERRI: 1280 rue St-Denis (288-2115) - Ferroviopathes v.f. tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h25 - Matilda v.a. tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30 - Independence day tous les jours 14h30, 16h, 21h - Supercop v.f. tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h20, 21h30 - Nigaud de professeur tous les jours 13h, 15h, 17h - Chasseurs de fantômes tous les jours 19h, 21h30 - BOUCHERVILLE: 200 boul. de Montargé (449-6404) - Ferroviopathes v.f. tous les jours 13h35, 16h05, 19h15, 21h15 - Le huitième jour tous les jours 12h50, 15h50, 19h35 - A time to kill tous les jours 13h30, 16h15, 18h55, 21h35 - Courage à l'épreuve tous les jours 13h10, 15h35, 19h05, 21h20 - Matilda v.f. tous les jours 13h25, 15h45, 18h, 20h - Courage under fire tous les jours 12h55 - Chasseurs de fantômes tous les jours 13h45, 19h20, 21h25 - Multiplicité tous les jours 13h15, 15h30, 19h30, 21h45 - Chain reaction tous les jours 13h20, 15h40, 19h10, 21h30 - Independence day v.f. tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h - Non coupable tous les jours 13h05, 15h55, 18h50, 21h40

BOSSARD: 2150 Lapinière, Mail Champlain (465-5930) - Matilda v.f. tous les jours 13h45, 15h50, 18h05, 20h - Ferroviopathes tous les jours 12h55, 15h10, 18h - Non coupable tous les jours 15h25, 18h20, 21h15 - Chasseurs de fantômes tous les jours 16h15, 21h45 - Multiplicité tous les jours 13h50, 19h15 - Supercop tous les jours 13h40, 19h10, 21h35 - Pincocchio v.a. tous les jours 13h30, 15h30, 17h20 - Independence day tous les jours 13h30, 16h10, 18h50, 21h30 - Chain reaction tous les jours 13h30, 15h35, 17h35, 19h40, 21h50 - Courage under fire tous les jours 13h55, 16h20, 19h05, 21h25

CARREFOUR DU NORD: 900 boul. Grignon (436-4525) - Non coupable tous les jours 19h, 22h - Nigaud de professeur tous les jours 13h, 14h55 - Phénomène tous les jours 15h30, 19h, 21h30 - Le bossu de Notre-Dame tous les jours 13h, 15h, 18h05 - Supercop v.f. tous les jours 13h, 16h, 20h, 22h - Pincocchio v.f. tous les jours 13h, 15h, 19h05 - Fair tous les jours 20h, 22h - Independence day v.f. tous les jours 13h, 15h50, 19h, 22h - Matilda v.f. tous les jours 13h, 15h30, 19h - Supercop tous les jours 16h15 - Ferroviopathes tous les jours 21h15

CARREFOUR LAVAL: 2330 Le Carrefour (688-3684) - Non coupable tous les jours 13h30, 16h30, 20h15 - Le courage à l'épreuve tous les jours 13h45, 16h15, 19h10, 21h45 - Supercop v.a. tous les jours 19h15, 21h10 - Nutty professor tous les jours 13h, 15h10, 17h15 - Le huitième jour tous les jours 13h, 15h45, 19h20, 21h20 - Independence day tous les jours 14h, 17h, 20h - CENTRE EATON: 705 Ste-Catherine Ouest (985-5730) - A time to kill 13h45, 17h, 20h30, sam. 24h - Supercop 13h20, 15h25, 17h30, 19h40, sam. 23h40 - Fleed 13h35, 16h15, 19h20, 21h30, sam. 23h50 - Kingpin 13h30, 16h10, 19h30, 21h30, sam. 24h50 - Lonestar 13h, 16h, 19h, 21h50, sam. 24h30 - Kazam 13h10, 15h50, 19h10 - Joe's appartement 21h20, sam. 23h15

CINÉMA ANGRIGNON: 7077 boul. Newman, Lassalle (358-2463) - Le Bossu de Notre-Dame 13h45, 15h45, 18h05 - Paradis 13h15 - Straloses tous les jours 13h15, 16h15, 19h, 21h25 - Le courage à l'épreuve tous les jours 13h15, 16h, 18h45, 21h15 - COMPLEXE DESJARDINS: 1 Place Desjardins (288-3144) - Le huitième jour tous les jours 13h30, 16h15, 19h, 21h30 - Fiesta tous les jours 13h35, 16h, 19h, 21h25 - Non coupable tous les jours 13h, 15h50, 18h45, 21h40 - Beauté volée tous les jours 13h45, 16h25, 19h05, 21h35, exc. 8 août 13h45, 16h25, 21h35

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis (388-4210) - Independence day v.f. tous les jours 14h, 17h, 20h DAUPHIN: 2396 Beaubien Est (721-6060) - Les habitants tous les jours 14h, 16h10, 19h, 21h15 - Le bossu de Notre-Dame tous les jours 13h30, 15h45, 17h20, 19h20, 21h10

DECARIE: 6900 boul. Décarie (849-3456) - The rock sam. 19h, 21h35, dim. 13h30, 16h10, 19h, 21h35 - Nutty professor sam. 19h10, dim. 21h35, 19h10 - Multiplicité sam. 21h15, dim. 15h45, 19h15 - Paradis 13h15 - Straloses tous les jours 13h15, 16h15, 19h, 21h25 - Le courage à l'épreuve tous les jours 13h15, 16h, 18h45, 21h15 - COMPLEXE DESJARDINS: 1 Place Desjardins (288-3144) - Le huitième jour tous les jours 13h30, 16h15, 19h, 21h30 - Fiesta tous les jours 13h35, 16h, 19h, 21h25 - Non coupable tous les jours 13h, 15h50, 18h45, 21h40 - Beauté volée tous les jours 13h45, 16h25, 19h05, 21h35, exc. 8 août 13h45, 16h25, 21h35

Pincocchio v.a. tous les jours 13h05, 15h05, 17h10 - Independence day v.f. tous les jours 12h45, 15h15, 18h45, 21h35 - Ferroviopathes tous les jours 13h10, 16h05, 19h15, 21h40 - Independence day v.f. tous les jours 13h10, 15h50, 18h45, 21h40 - Pincocchio v.a. tous les jours 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 - Nigaud de professeur tous les jours 13h10, 15h10, 17h10, 19h10 - Tornade tous les soirs 21h10 - Courage under fire tous les jours 13h30, 16h10, 19h10, 21h35 - Ferroviopathes tous les jours 16h15, 21h30 - Multiplicité tous les jours 13h10, 19h15 - Matilda v.f. tous les jours 12h55, 15h, 17h05, 19h20, 21h25

GREENFIELD PARK: 519 Taschereau (671-8129) - Kazam sam. dim. mar. 14h30, 17h - L'effaceur 19h, 21h30 - Multiplicité 22h - Twister 14h15, 16h45, 19h30, ven. lun. jeu. 19h30 - Phénomène 14h, 16h30, 19h15, 21h50, ven. lun. jeu. 19h15, 21h50

LANGELIER: 7305 Langelier (255-5482) - Non coupable tous les jours 13h10, 16h, 19h, 21h50 - Tornade v.f. tous les jours 21h15 - Nigaud de professeur tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15 - Courage à l'épreuve tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30, ven. sam. 23h45 - Chasseurs de fantômes tous les jours 13h15, 19h15, ven. sam. 23h30 - Multiplicité tous les jours 15h30, 21h25, ven. sam. 23h40 - Matilda v.f. tous les jours 12h45, 14h50, 17h, 19h10, 21h20 - Supercop v.f. tous les jours 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven. sam. 23h05

LAVAL: 1600 Le Corbusier (688-7776) - A time to kill 13h45, 17h, 20h30, sam. 23h45 - Phénomène 13h, 16h10, 19h20, 21h30 - Joe's appartement 13h10, 15h30, 19h20, 21h45 - A time to kill 13h45, 17h, 20h30, 21h45 - Phénomène 12h50, 16h10, 19h05, 21h30, sam. 24h - Mission impossible v.f. 13h40, 16h40, 19h25, 22h, sam. 24h20 - Le rocher 13h30, 16h10, 18h50, 21h40, sam. 24h20 - Hunchback of Notre-Dame 12h30, 14h45, 17h - Fleed 19h, 21h20, sam. 23h35 - Le bossu de Notre-Dame 12h, 14h, 16h, 18h05 - Kingpin 20h05, 22h25, sam. 24h40 - Kazam 14h, 16h30 - Fuir 19h15, 21h30 - The rock 21h50, sam. 24h30 - Pincocchio v.f. 12h15, 14h15, 16h15, 18h30

LAVAL 2000: 3195 St-Martin Est (687-5207) - Supercop v.f. tous les jours 13h30, 15h25, 17h15, 19h15, 21h15 - Independence day v.f. tous les jours 14h, 17h, 20h LOEW'S: 954 Ste-Catherine Ouest (861-7437) - A time to kill 12h30, 15h45, 19h, 22h30 - The rock 12h45, 15h30, 19h10, 21h45, mer. 12h45, 15h30, 21h45 - Phénomène 12h, 14h30, 17, 19h40, 22h10 - Mission impossible 13h, 15h50, 19h15, 22h - Hunchback of Notre-Dame 14h, 16h, 18h05 - Eraser 20h, 22h20

LONGUEUIL: 825 St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) - PALACE: 698 Ste-Catherine Ouest (866-6991) - Il postino (s.t.a.) 12h40, 15h, 18h50, 21h30, sam. 24h10 - Dragonheart 13h10, 15h30, 19h30, 21h50, sam. 24h05 - Eddie 12h50, 15h20, 19h20, 21h20, sam. 23h50 - Truth about cats & Dogs 13h30, 15h50, 19h, 21h, sam. 23h30 - Spy hard 13h40, 15h40, 19h40, 21h40, sam. 23h40 - Cable Guy 13h, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, sam. 23h10

PARIS: 480 Ste-Catherine Ouest (866-3856) - Le rocher 19h, 21h55 - Le bossu de Notre-Dame 12h40, 14h55, 17h - Fair 13h10, 15h50, 19h25, 21h40 - Mission impossible 13h, 15h55, 19h20, 21h50 - Le roi de la quille 13h15, 15h50, 19h15, 21h45, mer. 13h15, 15h50, 21h45 - Phénomène 12h55, 16h, 19h05, 21h35 - Pincocchio 12h30, 14h45, 16h55, 19h10, 21h30 - Lonestar (s.t.f.) 13h05, 15h45, 18h45, 21h25

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700 Côte-des-Neiges (849-3456) - Independence day v.a. tous les jours 13h40, 16h40, 19h40 - A time to kill tous les jours 13h30, 16h30, 19h30 - Chain reaction tous les jours 13h45, 16h15, 19h, 21h30 - Courage under fire tous les jours 19h10, 21h35 - Ferroviopathes tous les jours 13h40, 16h10 - Transpoiniting tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 - Supercop tous les jours 19h30, 21h20 - Pincocchio tous les jours 13h35, 15h35, 17h35 - Phénomène tous les jours 13h35, 16h20, 19h, 21h25

CINÉMAS RÉPERTOIRES

CINÉMA DU PARC: 3575 ave. du Parc (287-7272) CINÉMA ONF: 1564 rue St-Denis (496-6895) CONSERVATOIRE: 1400 boul. de Maisonneuve Ouest (848-3878) GOETHE INSTITUT: 418 rue Sherbrooke Est (499-0159) IMPÉRIAL: 1430 rue de Bleury (848-0300) PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent (843-6001) THÉÂTRE NATIONAL: 1220 rue Sainte-Catherine Est (521-0025)

ATELIERS GALERIES

ART DEPOT: 4986B, Chemin Reine Marie (737-5700) - Du 30 juillet au 13 août: «Juxtaposition» ATELIER 17: 5276 ave Notre-Dame-de-Grâce (487-7750) - Du 17 avril au 17 septembre: Gravures de Stanley William Hayter (Londres 1901 - Paris 1988) ATELIER DELL'ARTE: 10, ave des Pins ouest (284-0815) - Du 15 août au 7 septembre de 12h à 17h: «Désengrammage» grâce métamorphiques, installation interactive ATELIER SCULPT: 4380 rue Saint-Denis (523-0188) - Du 19 juin au 15 août: Oeuvres de K. Budhia, J. Drouin, J. Esar, C. Lacroix, E. Varalta, A. Vaugier, J.P. Vivian

AU P'TIT BAR: 3451, St-Denis - Du 4 août au 1er septembre: Nature morte par 13 photographes BAIN MORGAN: 1875, boul. Morgan (523-5930) - Jusqu'au 8 août de 10h à 17h: Exposition «Prendre son bain aux bains» l'histoire des bains publics de Montréal de 1860 à 1960 BOUTIQUE LA VERDURE: Coins de l'église et Dion, Val David (819-362-7813) - Du 26 juillet au 11 août: Exposition «Les Mains à l'oeuvre» peintures, sculptures et autres médiums d'artistes bien connus de Val-David et d'ailleurs

CENTRE CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES: 1425 place de l'Hôtel de Ville (819-691-0829) - Du 22 juin au 25 août: Maurice Savoie «Bestiaire symbolique» CENTRE D'ACCUEIL ST-JEAN-DES-PILES: (819-532-2282) - Du 22 juillet au 5 septembre: Exposition du plus grand concours de photos an Québec «La nature du Québec en image» CENTRE D'ARTISTES VASTE ET VAGUE: 756 boul. Perron, Carleton (418-364-3123) - Du 7 juin au 1er septembre: «Feux de position», oeuvres de 14 artistes

CENTRE D'EXPOSITION DE MONT-LAURIER: 385 du Pont (819-823-2441) - Du 22 juin au 14 août: «Les Femmes en noir des terres sauvages», oeuvres de Jeanne Fábry CENTRE D'EXPOSITION DE ROUVENORADA: 425, boul. du Collège, Rouvenor (819-762-6600) - Du 7 juillet au 2 septembre: «3 pays dans 1 valise» avec la collaboration du Musée de la Civilisation et «Où il ne faut pas aller», finissant et finissant le certificat en arts plastiques de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS: 185 rue du Palais, St-Jérôme (432-7171) - Du 4 juillet au 25 août: Exposition «In Situ Saint-Jérôme / Mexico» CENTRE D'EXPOSITION LANAUDIÈRE: 290, Principale, Ste-Marcelle-de-Kildare (759-7997) - Du 31 juillet au 2 septembre: «D'aller...d'ailleurs» exposition d'artistes lanadois CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GÉSÚ: 1200 rue de Bleury (861-4378) - Du 15 juin au 3 août: «Classiques», œuvres récentes de Colin Chabot et «L'élément créateur», œuvres de Ravi Hage

CENTRE MGR-POISSANT: 566 Marie-Victoria, Boucherville - Du 29 juin au 18 août: Collection permanente: Collection de photos anciennes de la Société du Patrimoine de Boucherville, lun. au jeu. de 8h à 20h COLLÈGE CHAMPAGNEUR: Rawdon (834-2309) - Les 10 et 11 août: Exposition en plein air du Cercle des Artistes de Rawdon ÉGLISE TRÉS-SAINTE-NOM-DE-JÉSUS: 4215, Adam (523-5930) - Jusqu'au 8 septembre de 10h à 17h: Exposition sur La maison d'Orchive Casavant-Frères, photographies et documents d'archives

ESPACE LA TRANCHEFÈRE: 5251 boul. Saint-Laurent (790-9313) - Du 22 juin au 17 août: Oeuvres récentes de Chan Ky-Yut GALERIE CAMERA LUCIDA: 2071 boul. St-Laurent (284-2542) - Du 1er au 29 août de 10h à 21h: «From the distant shadows», série de portraits photographiques par Nikolas Groot GALERIE 500: Hôtel de Ville de Boucherville, 500 rue Rivière-aux-Pins - Exposition annuelle: Oeuvres de 23 exposants du domaine des arts visuels et des métiers d'art, lun. au ven. de 8h à 12h et de 13h à 17h30 GALERIE CLARENCE GAGNON: 1108 rue Laurier Ouest (270-2962) - Du 22 juin au 17 août: Riopelle, Richard, C. Jean, A. Pivres, P. Tougas, J. Cormo, etc. GALERIE D'ART DE BOUTAUVILLE: 4511, St-Denis (845-2400) - Du 8 juillet au 15 août: Exposition de Geo. Karahoc, C. Lachance, L. Lafrenière, V.P. Bordeleau, R. Savignac, D. Lanteigne, A. Pivres et autres

GALERIE D'ART DU PARC: 864 rue des Ursulines, Trois-Rivières (819-691-0829) - Du 22 juin au 15 septembre: Biennale nationale de céramique «Terre en transit» GALERIE D'ART L'UNION-VIE: 175, Ringuet, Drummondville (819-477-5518) - Du 2 juin au 25 août: «Albert Dumouchel, panorama 1940-1970», oeuvres sur papier GALERIE D'ART STEWART HALL: 176 Lakeshore Road, Pointe-Claire (603-1254) - Du 4 juillet au 16 août 1996: «La Poterie traditionnelle japonaise et calligraphie japonaise», par Hiroko Okata et ses étudiants de l'École de calligraphie japonaise à Montréal et Québec

GALERIE DE LA VILLE: 12001 de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux (684-1010) - Du 4 juillet au 4 août: «Des places à visiter, des gens à voir», exposition en duo de sculptures d'argile par les artistes Janette Haggart et Cynthia Van Frank GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS: 88 rue Saint-Paul Est (866-1836) - Du 20 juin au 2 septembre: «La passion du cirque», oeuvres de plusieurs artistes GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC: 384 rue St-Paul Ouest (287-7555) - Du 2 juillet au 31 août: «Objet passionné», 8e édition de la Biennale du Grand Prix des Métiers d'art du Québec

GALERIE DOMINION: 1438 rue Sherbrooke Ouest (845-7471) - Collection éditée 96: «L'art populaire canadien et oeuvres européennes sur papier COLLEGE DU SAC: Atrium du pavillon Samuel-Brunson, 3000 rue Jean-Brillant (343-7882) - Du 28 juin au 12 septembre: «De Bibliotheca», oeuvres de plusieurs jeunes artistes GALERIE ELCA LONDON: 1196 rue Sherbrooke Ouest (282-1173) - Collection permanente: «Chefs-d'oeuvre inouïs», sculptures, gravures et tapisseries GALERIE ENTRE CADRE: 4897, boul. St-Laurent (845-9650) - Du 3 au 24 août: Les oeuvres de Louise Lauzon

GALERIE FOUF: 87, Ste-Catherine est (844-5539) - Du 29 juin au 3 août: Oeuvres de Doktor B. Jocelyne Lamothe, Jean-Pierre Charves et Luc Filion - Du 3 au 30 août: Peintures de Yvan Bousquet, peintures de 2-2 Dakis, Ken Karon, Papanopoulos de Liane Parérye, performance en direct incendie d'art GALERIE HORACE: 74, rue Albert, Sherbrooke (819-821-2326) - Du 5 juillet au 17 août, de 13h à 17h: Oeuvres d'artistes cubains membres de l'Union des écrivains et des artistes de Cuba, et exposition collective de cinq nouveaux membres du RACE GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN: 1434 Sherbrooke Ouest (849-3637) - Huiles de L. Bellefleur, M.A. Fortin, H. Heimlich, Lorne Bouchard et A. Hébert - Le 3 août de 10h à 17h30: Huiles de Rita Mouton, Fritz Brandtner et Henri Masson, aquarelles de Ming Ma, M.A. Fortin et P.V. Beaujeu, bronzes de Sylvia Lefkowitz, Phyllis Mendell et Arman - Le 10 août de 10h à 17h30: Huiles de L. Aoyote, G. Baycheamin, R. Durocher et Clarence Gagnon; aquarelles de C. Deberdt et E. Gamache, pastels de Louise Scott et R. Brianski - Le 17 août de 10h à 17h30: Sculptures de Alfred Laliberté, Sato, Suzor-Côté et P. L'Évy; oeuvres sur toile et sur papier de T. Lacasse, O.F. Auclair, G. Jost, R. Duguay, A. Harrison et Ozias Leduc

GALERIE LIEU OUEST: 372 rue Ste-Catherine Ouest, #523 (393-7255) - Du 15 juin au 24 août: «Artistes de la Galerie», oeuvres de Catherine Chagnon, Jean-Sébastien Denis, Ronald Grieco, Renée Lavallante, Marc Leduc, Yves Nantel et Thomas Renix GALERIE MAZARINE: 1448 Sherbrooke Ouest (982-6566) - Exposition de gravures botaniques anciennes, peintes à la main du XVIIIème au XIXème siècles par Basilius Besler, William Curtis et Maria Sybilla Merian. Gravures d'oiseaux et de nids de James Botlan datant de 1794. Superbes eaux-fortes du XVIIIème siècle de William Hogarth (caricatures) et Giambattista Piranesi (architecture) GALERIE MICHEL-ANGE: 430 rue Bonsecours (875-8281) - Jusqu'au 6 août: Exposition de Marcel Ravary - Jusqu'au 7 août: Exposition des oeuvres de Harry Guttmann

GALERIE MONTCALM: 25 rue Laurier, Hull (819-595-7488) - Du 4 juillet au 25 août: Exposition-concours biennale en métiers d'arts - 8 artistes participants GALERIE OEUVRES VIVES: 1444 rue Sherbrooke Ouest (842-8516) - Collection permanente: Oeuvres de Lynda M. Bruce, Johanne Culen, Yves Décarie, Suzanne Desbiens, Elaine Despines, Ginette Gauthier, Irene Korosec, Jacques Lajeunesse, Jacques Léveillé et Louisa Nicol GALERIE PARCHÉMINE: 50, St-Paul ouest, suite 02, Montréal (845-3368) - Jusqu'au 15 août: Exposition «Peintures sur soie» par Sylvie Bernadette GALERIE PINK: 1456 rue Notre-Dame Ouest (935-9851) - Du 19 juillet au 25 août: «Store Front Art», oeuvres des artistes de la galerie GALERIE SAMUEL LALLOU: 4295 boul. St-Laurent (849-5844) - Du 27 juin au 31 août: Oeuvres de Louise Bourgeois

GULIE CADIANNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC: 2025 rue Peel (849-6091) - Du 12 juillet au 8 août: «L'île éternelle», oeuvres de Fritz Kistel - Du 16 août au 12 septembre: «Harian House», porcelaine HÔTEL DE VILLE DE BROSSARD: 2001 boul. Rome (923-7011 poste 3703) - Du 26 juin au 23 août: Oeuvres de André Couture L'OEUVRE DE PISSON: 580 Côte d'Abraham, Québec (418-648-2975) - Du 14 juin au 4 août: Oeuvres de Claude Bélanger, Isabelle Laverdière, Louise Lefebvre, René Longpré, François Mathieu, Martine Paquet, René Salvail, Jacques Samson et Raynard Tremblay

LA GALERIE ART ACTUEL: 75 rue St-Antoine, Trois-Rivières (819-373-1980) - Du 9 au 25 août: Exposition «Fleuve» artistes belges LA GALERIE D'ART D'OTTAWA: 2 avenue Daly (613-233-8699) - Du 22 juin au 2 septembre: «Des élèves et des maîtres», interprétations étudiantes d'oeuvres tirées de la collection Firestone d'art canadien LA MAISON DES ARTS: 6160 Route 335, St-Gallix (222-1507) - Du 7 juillet au 4 août: «Comment intégrer des éléments d'un passé plus ou moins lointain dans une oeuvre contemporaine», oeuvres de 9 artistes - Du 11 août au 8 septembre: «Les animaux et l'arche» Jean Brodeur, Monique Côté, Claire Lemaire, Jean Riberty LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE ST-ROMUALD: 2172, chemin du Fleuve, St-Romuald (418) 834-5141 - Jusqu'au 11 juillet 1997 de 10h à 17h: «L'histoire du service postal québécois de Rigaud aux Iles-de-la-Madeleine» LE BALCON D'ARTS: 650 rue Notre-Dame Saint-Lambert (466-8920) - Exposition collective des artistes de la galerie MAISON D'ART FRA ANGELICO: 1320, Wolfe (522-9990) - Du 1er au 17 août: «Scènes de la vie» avec Robert Roussil, Victorin Pilote et Yves Labelle - Du 18 au 31 août: «Abstractions» avec Mireille Lévesque, Marcel Favreau, Eric Deeprey, Louise Poupard et Jacques Labadie MAISON DES ARTS DE LAVAL: 1395, boul. Concordé ouest (662-4442) - Du 12 juillet au 1er septembre: Les Salons d'été, 5e édition. Oeuvres d'art visuel créées à partir de textes de l'écrivain Fernand Ouellette MAISON DES ÉCLUSIÈRES: Angle McGill de la Commune (283-6054) - Du 13 juin au 2 septembre de 10h à 17h: «Un projet vivant de plus de 300 ans» les étapes du canal Champlain MAISON RICHELIEU, GALERIE D'ART: 451 Richelieu (584-2797) - Oeuvres de C. Caramelli, F. Clavet, M. De Grace, Y. Dumais-Bérubé, L. Dupuis, D. Fortin, J. Giroux, P. Lachance, J. Lessonini, H. Taliana, S. Velikova MAISON TRESTLER: 85, chemin de la Commune, Vaudreuil-Dorion (455-6290) - Jusqu'au 15 septembre: Exposition des oeuvres de Thérèse Cholette et des artistes de l'Association du Lac des Deux-Montagnes MARCHÉ BONSECOURS: 350, St-Paul est (872-7077) - Du 16 juillet au 29 septembre, 18h: Exposition «Mais qui est donc Marcel Baril?» OBSERVATOIRE 4: 372 rue Ste-Catherine Ouest, Suite 426 (866-5320) - Du 8 juin au 31 août: «Horizons 2», oeuvres de Leng Hong OMNI ART: rue de la 1, Place Ville-Marie (965-7659) - Jusqu'au 31 août de 9h à 21h: Collectif des oeuvres de John Fox, Sophie Lancôt, Violaine Poirier et Suzanne Reid. Au 1000 de la Gauchetière est (283-2282) - «Cartes-équivoque, étiquette oblige», la politesse, un art qui se perd? L'étiquette, pourquoi, quand et comment? Autant de questions, autant de réponses venues d'un autre temps, mais toujours aussi actuelles. Pour tout connaître en vous amusant, du protocole et de l'art de la convivialité, venez rencontrer une bourgeoisie issue du XIXe siècle ainsi que son valet et sa domestique. Ils vous révéleront toutes leurs connaissances en vous faisant visiter une magnifique demeure victorienne. Du 6 juillet au 25 août: Animations théâtrales MAISON RODOLPHE-DUGUAY: 195 rang Saint-Alexis, Nicolet Sud (819-293-4103) - Du 19 mai au 1er septembre: «Collection privée», de Louis-Marie Gagné, 90 tableaux du peintre-graveur Rodolphe Duguay - Jusqu'au 4 août: «Le Club de Photo Mauricie», seize photographes de la région présentent leurs récentes photos MUSÉE ACADEMIEN DU QUÉBEC À BONAVENTURE: 95 rue Port-Royal (418-534-4000) - Du 23 juin au 30 septembre: «L'Acadie du Québec» MUSÉE BON PASTEUR: 14 Couillard, Vieux-Québec (418-694-0243) - Histoire du Bon-Pasteur de Québec - Histoire sociale de Québec au XIXe siècle - Art pictural - Jusqu'en mars 1997: «Les anges de la tradition chrétienne» MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS: 100 rue Laurier, Hull (819-776-7000) - Du 22 mai au 29 septembre: «Transformation» - Du 30 mai au 12 octobre: «Fils, sans fils et fin doigts» - Jusqu'au 2 septembre: «L'exposition du Salon de Recherche William E. Taylor» - Les 15 et 16 août: Anne Lederman, accompagnée par Sachat Lumsjny à l'accordéon et Laura Cesari à la contrebasse - Les 20 et 21 août: Le groupe Le Grand Portage dont la musique est empreinte des vibrants traditions canadiennes-françaises des Prairies - Le 22 août: Meg Thorburn: Musique traditionnelle québécoise - Jusqu'au 7 septembre: «Vivre au Canada à l'époque de Champlain» - Jusqu'au 15 septembre: «Les hommes de fer d'Australie» - Art, armes et armures de Syrie - Jusqu'au 5 janvier 1997: «La poterie et la porcelaine du XIXe siècle au Canada» - Jusqu'au 13 avril 1997: «Souvenirs du Canada» - Jusqu'au 14 septembre 1997: «Liens à la Terre - Traditions vestimentaires de trois cultures autochtones» - Jusqu'au 28 septembre 1997: «Avez-vous vu chapeau?» - Jusqu'au 12 octobre 1997: «Les doukhobors, lutteur de l'esprit» - Les 7 et 8 août: Le groupe montériens Orealis et Linda Morrison, chanteuse, explorent le riche folklore des immigrants écossais des Prairies - Le 9 août: Ray Condo et Ritchie - Le 13 août: Danse folklorique traditionnelle celtique - Le 14 août: Musique traditionnelle celtique MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: 185 rue Ste-Catherine Ouest (847-6242) - Activités éducatives: Ateliers de création Pratt & Whitney Canada, Musée interactif et visites commentées - Du 5 juillet au 22 septembre: «Bas les pattes» - Jusqu'au 22 septembre: «Les lieux de la mémoire: oeuvres choisies 1946-1996», oeuvres de Louise Bourgeois - Jusqu'au 16 octobre: «L'oeuvre et l'archive» - Jusqu'au 20 octobre: «La Collection» MUSÉE D'ART DE JOLLETTE: 145 rue Wilfrid-Corbell (756-0311) - Du 3 mars au 1er septembre: «Un signe de îlle» et «Heureux de vous revoir!» - Du 3

MAISONS DE LA CULTURE

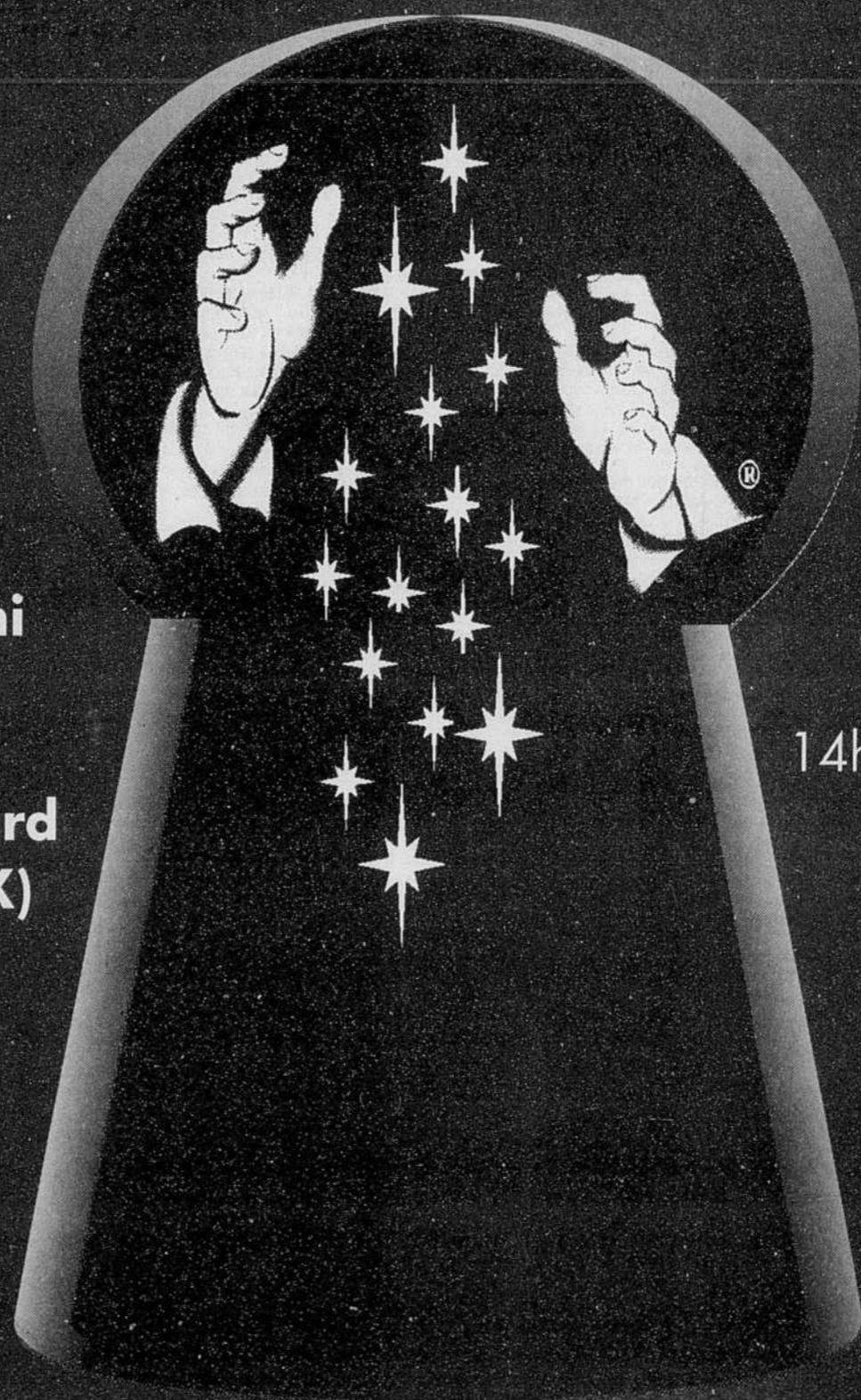
Centre d'histoire de Montréal: 353 place d'Youville (872-3207) - Du 1er mai au 8 décembre: «Toute une histoire en un clin d'oeil» et «Le thé, la boisson qui étanche tous les soifs» MAISON DE LA CULTURE ANTHUSIC-CARTIERVILLE: (872-8749) - Du 5 juin au 1er septembre: «Drôles d'habits» MAISON DE LA CULTURE CÔTE-DES-NEIGES: 5290 Chemin de la Côte-des-Neiges (872-6889) - Du 1er juin au 30 août: «Le thé, la boisson qui étanche toutes les soifs» - Du 6 juin au 30 septembre: «Contes d'enfants pour adultes» et «L'histoire d'une histoire» réalisation de Denis Vézina, Carol Armstrong et Yves Malo MAISON DE LA CULTURE FORTIN: 2550 rue Ontario Est (872-7882) - Du 16 juin au 30 août: «À l'échelle animale» - Du 21 juin au 5 septembre: «Un artiste dans le port de Montréal: Adrien Hébert» MAISON DE LA CULTURE DE GATINEAU: 855 boul. de la Gappe (819-243-2580) - Du 9 juin au 1er septembre: «Masque», exposition de groupe MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY: 6052 boul. Monk (872-2044) - Du 20

2 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE 1996

7 jours/7 - Beau temps, mauvais temps.

**FESTIVAL
DE MAGIE ET D'ILLUSION**

Houdini



**Théâtre Houdini
Vieux-Port de
Montréal
Quai King Edward
(voisin de IMAX)**

**6 spectacles
par jour:**

14h00, 15h00, 16h00,
19h00, 20h00 et
21h00.

Billets en vente à l'entrée, adultes : 7,50\$, étudiants : 6,50\$,
enfants 4 à 12 ans : 5,00\$, tarif famille : 20\$

Prix spéciaux pour groupe

Renseignements : (514) 849-4933



Une production de l'Agence de Magiciens Michel Courtemanche